

LHMQ

Cap sur Rimouski

Gaston Therrien, le premier entraîneur-chef de l'Océanic de Rimouski, n'a rien d'un commis voyageur « Mes aspirations sont avec l'Océanic, pas ailleurs »

PAGE C 3



MAXIMUM SPORTS

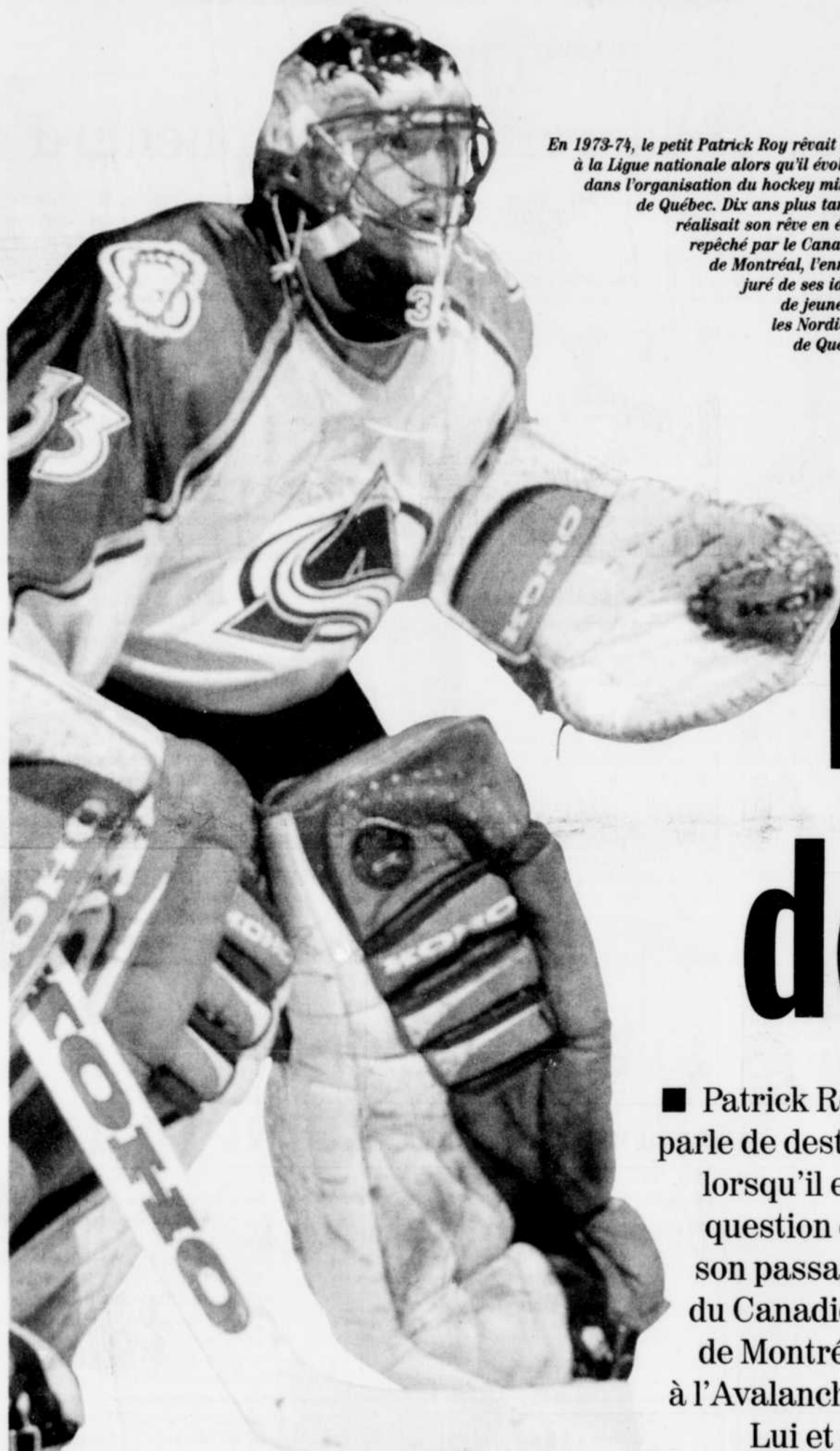
LNH



Gain des Sabres

Malgré les quatre points de Pierre Turgeon, les Sabres ont défait le Canadien 7-6.

PAGE C 12



En 1973-74, le petit Patrick Roy rêvait déjà à la Ligue nationale alors qu'il évoluait dans l'organisation du hockey mineur de Québec. Dix ans plus tard, il réalisait son rêve en étant repêché par le Canadien de Montréal, l'ennemi juré de ses idoles de jeunesse: les Nordiques de Québec.



GRACIEUSÉ BARBARA MILLER-ROY

PATRICK ROY

Plus près de Québec!

■ Patrick Roy parle de destin lorsqu'il est question de son passage du Canadien de Montréal à l'Avalanche.

Lui et sa ville natale de

Québec ont toujours été liés. Mais de façon plutôt détachée. Ironiquement, il aura fallu qu'il prenne le chemin du Colorado pour se rapprocher davantage des amateurs de hockey de la Vieille Capitale.

Bizarre dites-vous? « C'est vrai, reconnaît le gardien de but de 30 ans. Lorsque j'étais tout jeune, j'étais un gros partisan des Nordiques. Mais par la suite, je me suis retrouvé à Montréal dans l'uniforme bleu-blanc-rouge. Ma vie gravitait autour de ce club-là. Et maintenant, du jour au lendemain, me voici avec les ex-Nordiques. C'est renversant! »

Il ne se gêne pas pour dire que jamais ses patrons du Canadien ne l'auraient échangé aux Fleurdelisés s'ils étaient demeurés à Québec. Il admet avoir eu un serrement au cœur lorsqu'il a appris que les Nordiques quittaient la ville. « Mais dans le contexte actuel, l'équipe ne pouvait tout simplement pas survivre, évalue-t-il. D'ailleurs, je pense que les gens de Québec comprennent mieux la situation aujourd'hui. »

Roy, c'est le p'tit gars qui a vu le jour dans la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, qui a vécu dans les paroisses des Saints-Martyrs et de Saint-Sacrement, où il a pris goût au sport. C'est avec les formations élites de Québec-Centre de la vieille Ligue Inter-Cités AA qu'il a commencé à pratiquer son art. Ensuite sont venus des stages avec les Citadelles et le Fleur-de-Lys de Québec avant qu'il ne prenne la direction de Sainte-Foy.

« Plusieurs affirment que c'est à Granby qu'il est devenu très habile en raison du grand nombre de tirs auxquels il



Kevin Johnston

« Du jour au lendemain, me voici avec les ex-Nordiques. C'est renversant! »

Voir QUÉBEC en C2 ►

AUTRE TEXTE

□ Pas « assez bon », il a failli lâcher à 15 ans Page C2

40° C sous la douche.

35° C au toilette.

GROUPE OU L'EAU EN MOUVEMENT.

ATLAS Bains & Céramiques Inc.

Depuis 25 ans, l'expérience du savoir-faire familial 1385, de la Pointe-aux-Lièvres, Québec

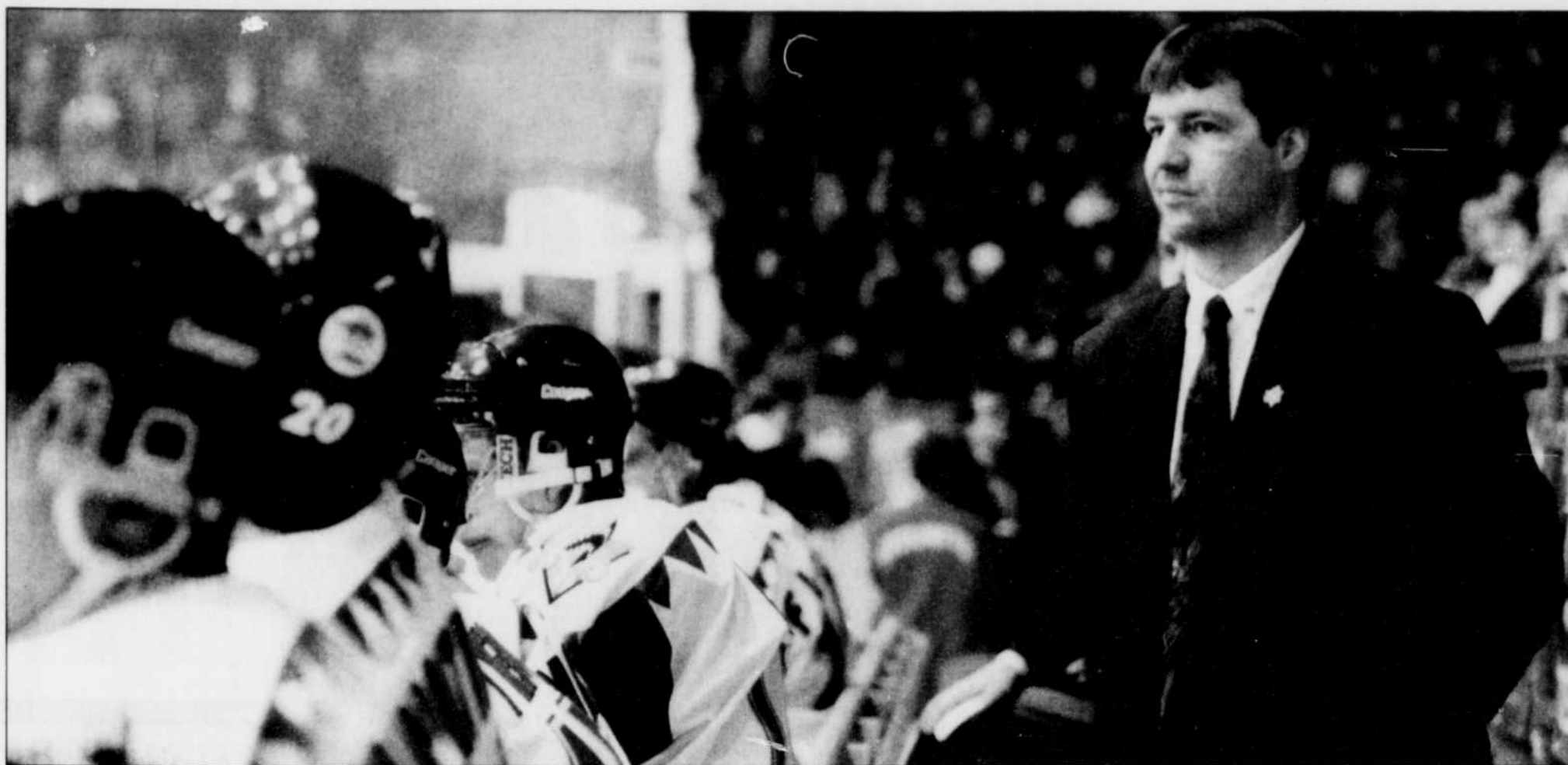
Tél.: 648-1755 / Fax: 648-0997

... L'hiver, c'est le confort!

Votre choix: • Douches • Bains • Céramique

• Bains thérapeutiques • Marbre

• Robinets • Granite



COLLABORATION SPÉCIALE, JEAN ALBERT

GASTON THERRIEN

Cap sur Rimouski

Le 1er entraîneur de l'Océanic n'a rien d'un commis voyageur

■ RIMOUSKI — Il y a quelques mois, Gaston Therrien devenait le premier entraîneur-chef de l'Océanic de Rimouski. Depuis qu'il a accosté dans le Bas-Saint-Laurent, on peut dire qu'il n'a pas monté de bateau aux partisans les plus fidèles de la LHJMQ. En une demi-saison, l'Océanic rame dans la bonne direction sous la gouverne de cette recrue bourrée... d'expérience.



Carl Tardif

«Moi, je m'identifie immédiatement à la ville où je travaille. Je n'ai pas hésité à m'acheter un condominium à Rimouski. Je ne suis pas un commis voyageur. Mes aspirations, elles sont avec l'Océanic. Pas ailleurs», dit celui qui a patiné sur les plus grandes patinoires au monde.

L'entraîneur de 35 ans a d'abord un passé de défenseur. Pardon, de quart-arrière. En 1976, les Remparts de Québec font de ce jeune génie offensif doté d'un puissant lancer leur premier choix (4e au total). Il y a connu trois excellentes saisons, battant tous les records imaginables pour un arrière.

Il se découvre en même temps une passion, soit celle d'observateur. Ses centres d'intérêt seront Ron Racette, Martin Madden et Gaston Drapeau, les trois entraîneurs l'ayant dirigé à Québec. Il apprendra également des autres qu'il croisera sur son chemin.

Arrive le repêchage de la LNH en

1979. Son idée est faite: si on ne le réclame pas en 3e ronde, il optera pour l'Europe. Les Nordiques le sélectionnent en 7e ronde et il signera son premier contrat avec une équipe de la Ligue nationale... suisse, soit celle de Villard-sur-Ollon.

Mais en même temps qu'il traverse l'Atlantique, les frères Stastny font le trajet inverse. Les Nordiques se rendent compte qu'un arrière au style offensif serait utile. On le convainc de revenir un an plus tard, en lui recommandant un court séjour dans la Ligue américaine. À Rochester, il aura comme coéquipier l'entraîneur actuel des Olympiques de Hull, Robert Mongrain, et comme bourreau le «pas trop doux» Mike Keenan.

Au total, Therrien passera deux ans «en haut et en bas» avec les Nordiques. Ses meilleurs moments sous la férule de Michel Bergeron surviendront dans les séries de 1981, où Peter lui de-

mande seulement de lui refiler la rondelle. «Je ne veux pas parler pour toi, dira Gaston à son partenaire à la ligne bleue, mais moi je vais le faire...» Normand Rochefort était bien d'accord...

UN BON CONSEIL

Finalement, les standards de la LNH décideront de son sort. À 5' 9", on le trouve trop petit. On lui indique la route de Rochester au terme du camp de 1982-83, même s'il y termine deuxième meilleur marqueur. C'est en jasant avec Marc Tardif qu'il réalisera où se trouve son avenir. «Retourne donc en Europe», lui suggère le grand Marc.

«C'est l'un des meilleurs conseils qu'on m'ait donnés. Je me souviens aussi d'une phrase de Gary Larivière, un ancien défenseur des Nordiques: Va jusqu'à la limite de tes moyens... mais pas plus loin», relate le père de Jimmy et l'époux de Madeleine.

Il passera les 11 années suivantes en

Suisse et en France, tantôt à Berne, Tours, Villars-de-Lanse et Véry Châtillon. Là-bas, il dit avoir appris à mieux se connaître. Joueur, entraîneur, administrateur, il y a perfectionné le métier qui le passionne.

«À Villars-de-Lanse, je gérais un budget de 800 000 \$. Je n'ai jamais dépensé une cenne que je n'avais pas. D'ailleurs, l'équipe a fait faillite quelques années après mon départ. Après avoir rempli la promesse faite à ma femme d'évoluer près de Paris, nous sommes rentrés à la maison. Une année sabbatique écourtée et une autre dans le midget AAA plus tard, le voilà qui tient la barre de l'Océanic.

«J'ai appris à ne pas vivre dans les regrets. Dans la vie, il faut se donner une chance. Moi, ça n'a pas fonctionné dans la LNH. Mais en Europe, ce fut super. À Rimouski, je retrouve le même environnement familial qu'en Europe. Ça me convient amplement.»

La face dans la bande!

«La face dans la bande!» Ses joueurs savent ce que ça veut dire. Les gens qui l'entourent également. Il faut dire que Gaston Therrien prêche par l'exemple. Intensité et agressivité, voilà deux mots qui caractérisent bien l'Océanic. Intensité et agressivité, voilà deux mots qui caractérisent bien Gaston Therrien.

En voici juste un exemple. Ça se passe quelque part dans les années 80 à Villars-de-Lanse, en France. L'équipe que gère et dirige Therrien bataille pour une place dans les séries. Une défaite ce soir-là et c'est le drame. Le joueur est venu à la rescousse.

«J'ai passé 60 minutes sur la patinoire. Il fallait qu'on fasse les séries... Je me souviens même d'un désavantage où j'avais conservé la rondelle pendant environ 1 minute et 30 secondes. Je patinais en rond autour du filet. À un moment donné, j'ai tiré le disque à l'autre bout parce que les cinq joueurs ennemis s'en venaient sur moi», raconte-t-il en riant de bon cœur.

Plus sérieux, Therrien reprend: «En Europe, c'est exigeant pour les étrangers. On fonde beaucoup d'espoir sur nous. Encore plus lorsqu'on est joueur-entraîneur-administrateur comme je l'étais.

«Mais ce fut une très belle expérience.» Un «bagage» qui le sert certainement dans ses fonctions actuelles.



COLLABORATION SPÉCIALE, JEAN ALBERT



COLLABORATION SPÉCIALE, JEAN ALBERT

Un coup d'oeil dans le bureau de Gaston Therrien suffit pour retracer les grandes lignes de sa carrière. À côté de la photo de Jean-Claude Tremblay, son ange gardien en Europe, on retrouve une plaque rappelant le passage de l'entraîneur de l'Océanic avec les Remparts de Québec. Et en dessous, un dessin représentant Peter Stastny évoque l'époque où ils étaient coéquipiers chez les Nordiques de Québec.

Sous de bonnes influences

Dans la vie de tous les jours, le bonhomme est juste, honnête, franc. Derrière le banc d'un club de hockey, il ne change pas d'un iota. Et n'allez surtout pas dire à Gaston Therrien qu'on veut écrire une histoire à son sujet car il vous demandera de parler uniquement de ses joueurs.

Au doigt, il a la bague de la coupe Stanley de JC Tremblay

Voyez-vous, Therrien a déjà joué au hockey. Il a déjà pris place sur un banc à écouter les conseils de l'entraîneur. «Bon sang que j'aimais recevoir du mérite à l'occasion! Juste pour ça, je ne prendrai jamais le crédit qui revient aux joueurs.»

Sa devise est de donner l'heure juste. À ses protégés, il dit la vérité, qu'elle soit agréable ou non à entendre. «Je ne ferai jamais à un joueur ce que je n'aurais pas voulu qu'on me fasse», mentionne-t-il d'un ton convaincant.

Dans son vocabulaire, on retrouve des expressions comme soyez fiers, apprenez de vos erreurs, donnez-vous une chance et, surtout, ne vivez pas dans les regrets. Depuis qu'il chausse les patins, Gaston Therrien a eu l'occasion de les mettre tous en pratique.

Tout au long de son cheminement dans le hockey, il a été entouré de «bonnes personnes». On peut dire qu'il est né sous la bonne influence... Ça remonte aussi loin qu'à ses premiers coups de patin à Rosemont. Ça

l'a suivi chez les Remparts de Québec, dans la Ligue américaine et de nouveau dans la Vieille Capitale, avec les Nordiques.

Lorsque Therrien a traversé l'Atlantique pour y vivre pendant 11 ans, même chose. Et à Rimouski, il retrouve de nouveau ce lien de confiance si important pour lui.

DES GENS HONNÊTES

«J'ai toujours eu la chance d'avoir des gens honnêtes autour de moi. Ils m'influençaient tous de la bonne façon. À Rosemont, c'était Jean Trottier. Ensuite, il y a eu Georges Marien et Marius Fortier, avec les Remparts», énumère-t-il.

En Europe, il s'est retrouvé sous l'ai-

le protectrice de Jean-Claude Tremblay. L'ex-défenseur des Nordiques est resté son grand chum jusqu'à son décès, l'an passé. «Jean-Claude était honnête et franc. Avant de le rencontrer, je ne réalisais pas toujours l'importance de ces valeurs.»

Dans son aventure avec l'Océanic, Therrien est accompagné de son pote JC à chaque jour. Il porte avec fierté la bague de la coupe Stanley de 1986, que le Canadien avait remise à Tremblay alors dépisteur en Europe.

«Dans la vie, ce sont les tristes qui te mènent. Racette, Bergeron, Keenan, JC, voilà des exemples qui le prouvent. Je suis comme eux: c'est noir ou blanc, il n'y a pas de zone grise; c'est oui ou non, il n'y a pas de peut-être.»

VISAGES
DE LA LHJMQ

Bon sang ne saurait mentir

■ Bon sang ne saurait mentir. Rémi Royer est bien au fait du vieil adage. Son père Normand a joué en compagnie de Guy Lafleur, son frère Gaétan s'aligne avec les Faucons de Sherbrooke tandis que Rémi bourlingue pour faire sa place et son nom chez les Tigres de Victoriaville, parents pauvres du circuit junior.

Malgré ses 17 ans, le grand défenseur de 6'2" a déjà atteint une certaine notoriété. Le plus récent rapport de la Centrale de dépistage de la LNH place son nom en tête des plus beaux espoirs de circuit Courteau.

Rémi n'a pas oublié ses premiers pas dans son village natal de Donnacona. «Les entraînements ne duraient pas longtemps, 50 minutes à peine. Le soir venu, Gaétan et moi partions avec notre père pour nous amuser sur une glace extérieure. Ça pouvait durer jusqu'à trois heures.»

Pas surprenant que Rémi multiplie les pivots dès le niveau pee wee. «Normand ne négligeait rien: technique de patin, les passes, bref toute la base du hockey. D'ailleurs, nos parents nous ont toujours appuyés de manière inconditionnelle. L'an passé seulement, ils ont brûlé une voiture à suivre nos déplacements. Ils ont parcouru quelque chose comme 60 000 km.»

Rémi n'aime pas se comparer à son aîné. Le premier est gros et grand, le second plutôt rapide. «Gaétan a 19 ans. Son coup de patin et son tir ont attiré l'œil de Chicago, qui l'a repêché comme ailier droit. De mon côté, je n'ai que 17 ans et je joue un rôle totalement différent à titre d'arrière.»



Yves Poulin

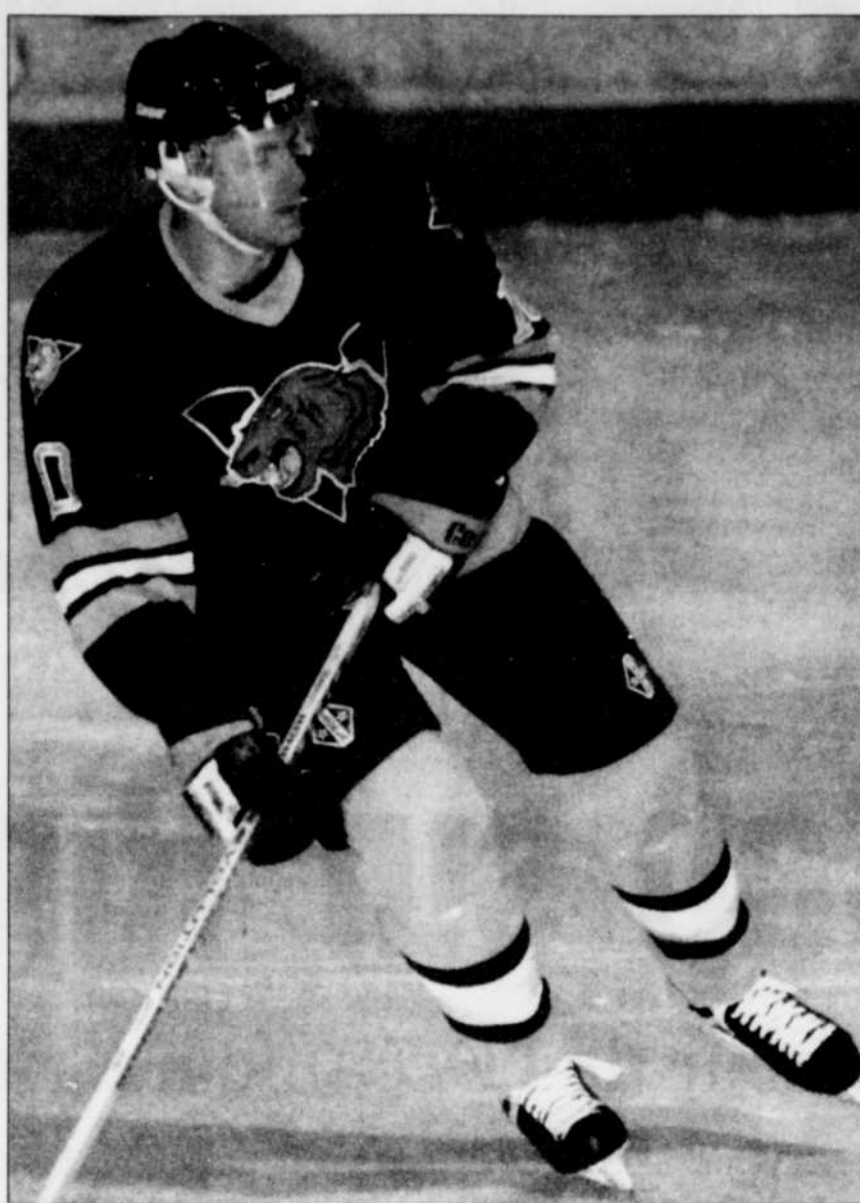
Le père de Rémi Royer
a joué avec Guy Lafleur et
son frère est un Faucons

Si Gaétan s'amuse au sein d'un club bien nanti, Rémi apprend à la dure. «Ça fait drôle de dire que je me suis amélioré de 300% par rapport à l'an passé! Reste que nous n'alignons pas un club de vétérans. D'ailleurs, les statistiques disent que nous sommes l'équipe la plus jeune de la ligue. Nous n'avons gagné que quatre matchs sur la route l'an passé. Nous avons déjà doublé ce chiffre cette saison. On bâtit surtout pour l'avenir.»

Il dit beaucoup de bien de l'entraîneur des arrières, Mario Durocher. «Il me pousse toujours à me dépasser. Si un joueur tel Raymond Bourque a encore des choses à apprendre, que dire de moi. Je croyais que notre ancien entraîneur Jean Hamel me viendrait en aide, surtout qu'il a connu une longue carrière dans la LNH. Mais le temps lui manquait pour nous consacrer plus d'énergie.»

«Le prochain repêchage me motive aussi beaucoup. Il n'en tient qu'à moi si je veux partir en première ronde. Si je baisse de régime en seconde moitié de saison, je n'aurai qu'une personne à blâmer. Je suis une coche au-dessus des autres arrières et j'entends conserver cette longueur d'avance.»

Encan amateur ou pas, les défaites



LE SOLEIL, GILLES LAFOND

continuent de s'accumuler. Rémi dit ne pas s'arrêter aux chiffres. «Mes principes sont simples. Lorsque je saute sur la patinoire, l'équipe passe avant tout. Durant les exercices, je vi-

se à m'améliorer individuellement. «Je n'avais que 16 ans l'an passé. Je sortais de la campagne pour me retrouver dans une grande ville. Je manquais de maturité. J'ai appris sur le



CE QU'EN PENSE

ALAIN RAJOTTE

(entraîneur des Tigres)

Rémi est ce qu'on appelle un joueur de concession, en compagnie de Daniel Corso et Mathieu Garon. On m'avait dit que je tomberais sur un caractère difficile à diriger. Je n'ai rien à redire sur son comportement. Il est très réceptif et ça se reflète sur la patinoire. J'ai dirigé Christian Laflamme à Verdun. Rémi est moins stable défensivement, mais il est appelé à lui être supérieur à l'offensive.

tas avec les inconvénients que cela comporte. «J'avais un méchant caractère, ce qui a fini par provoquer des étincelles avec mon entraîneur (Hamel). J'ignorais ce qu'il fallait faire... ou ne pas faire. Je suis un gars orgueilleux. J'ai simplement appris à mieux canaliser cet orgueil», rigole l'ex-joueur des Gouverneurs et premier choix des Tigres en 1994-95.

À LA CARTE

Que le meilleur gagne... ou
le plus chanceux

■ Déjà bien connues des collectionneurs de cartes de sport en Amérique du Nord, Donruss, Playoff et Upper Deck cherchent maintenant à attirer de nouveaux clients en tentant une percée sur le marché des cartes interactives reliées aux jeux de stratégie comme le célèbre Magic, dont les ventes ont dépassé quelques 250 millions \$ depuis son lancement en 1993.

Ce succès inespéré a incité les compagnies imprimant des cartes de sport à exploiter ce domaine. On s'attend à ce que les ventes de ces jeux atteignent 500 millions \$ cette année, ce qui représente le tiers du marché des cartes de sport. Pas si mal pour un créneau qui était inexistant il y a quelques années!

Ces jeux s'adressent à un vaste public car ils combinent amour du sport et plaisir de collectionner. Puisqu'ils font appel à la stratégie, il vaut mieux connaître au moins les rudiments du sport pour s'y intéresser. Vous devenez entraîneur et directeur général d'une équipe et vous affrontez la formation de votre copain. Le but? Rempporter le match. C'est l'utilisation des cartes des joueurs des deux équipes et des informations pertinentes qu'elles comportent qui décideront de l'issue du duel...

Après avoir procédé à l'achat du jeu de base (Starter Set), qui comprend un nombre suffisant de cartes pour un débutant, un livret de règlements ainsi que les outils nécessaires (roulettes ou jeu de dés) pour vous permettre de bien assimiler le jeu, les gens peuvent acheter des paquets supplémentaires (Booster Pack) afin de hausser leur niveau de jeu et d'améliorer la composition de leur équipe.



François Ratté



Red Zone (NFL) et Challenge One on One (LNH): comme les vrais!

Mêmes si les cartes ne sont pas nécessairement imprimées pour être rangées dans des feuilles protectrices, rien ne vous empêche d'acheter des paquets supplémentaires pour compléter votre série. Par contre, ne cherchez pas de cartes spéciales. Elles sont plutôt classées Commune, Non Commune, Rare et Très Rare.

Au hockey, Playoff a tout fait pour que ceux qui s'intéressent au Challenge One on One y trouvent un jeu inspiré d'une véritable rencontre de la LNH. Le résultat dépend notamment de l'efficacité des meilleurs marqueurs, manieurs de bâton et gardiens impliqués. La plupart des règles sont celles de la LNH. Il faut toutefois un peu de pratique pour bien maîtriser toutes les stratégies et possibilités.

On retrouve au verso des 330 cartes les points forts de chacun des joueurs de la LNH qui correspondent à ce jeu. Les attaquants sont cotés selon leur coup de patin, leur habileté à préparer des jeux et à marquer. Même chose pour les gardiens, qui possèdent cependant leurs propres caractéristiques. Jumelées à l'effet du hasard (utilisation de dés), les cotes attribuées aux joueurs déterminent l'issue des différentes séquences du match (mise au jeu, déplacement, passe, lancer, interception, pénalité, retour).

DONRUSS EN AVANT

Avec une campagne de publicité dans les sept chiffres et des ententes avec les associations de joueurs de football et de baseball professionnels, Donruss a pris une longueur d'avance sur ses principales rivales. Red Zone (football) et Top of the Order (baseball) ont pris naissance il y a plusieurs mois dans la tête de Duncan Macdonell, un passionné de Magic. Une seule rencontre avec les dirigeants de Donruss a suffi pour les convaincre. On prévoit des ventes d'un demi-million \$ d'ici deux ans. Les deux jeux ont été testés par des joueurs professionnels actifs, qui ont été impressionnés par les nombreux points en commun entre un véritable match et une rencontre de type «fantaisie».

Au premier coup d'œil, ces jeux de stratégie ont rapidement suscité mon intérêt. Je crois que les gens qui s'y intéressent risquent de s'amuser pendant des heures en mesurant leurs connaissances à celles de leurs amis, comme j'ai moi-même l'intention de le faire au cours des prochaines semaines. Bon match et que le meilleur ou le plus chanceux l'emporte!

LE MONDE DES COURSES

Québec: année
décisive

■ «Ça peut-être l'air d'un vœu pieux, mais en 1996 nous allons faire en sorte que tout le monde soit heureux!» Le président d'Hippobec, Marcel Jobin, aborde ainsi la nouvelle saison de courses attelées, convaincu que l'Hippodrome de Québec va connaître une bonne année si chacun y met du sien.



Jacques Dallaire

Si le monde des courses amorce un tournant significatif, l'année qui débute sera décisive à plus d'un titre à Québec. Toujours propriétaire de son hippodrome, la ville devrait décider quel avenir elle réserve à cette «institution» intégrée au site de l'Expo. L'entente la liant à Hippobec, qui en assure la gestion, vient à échéance à la fin de l'année. Et le contrat entre l'association des hommes à chevaux et l'hippodrome termine en même temps.

A n'en pas douter, 1996 apparaît donc déjà comme une «grosse» année! Jobin convient que la saison 1995 n'a pas été mirobolante. «Si on examine ce qui se passe un peu partout en Amérique du Nord et plus près de nous à Montréal, je pense que Québec s'en est relativement bien tirée.»

En fait, Québec ne baigne pas dans le rouge, mais il a fallu administrer de façon très serrée, trop au goût de certains. Mais Jobin soutient que c'était la seule politique à suivre pour mieux affronter la prochaine saison.

21E ANNÉE

Hippobec vient d'entreprendre sa 21e année à titre de gestionnaire de l'hippodrome. Ne serait-il pas temps de passer la main? Ne serait-ce pas l'occasion de faire place aux «idées nouvelles»? À ceux qui croient qu'Hippobec a fait son temps, Jobin les invite «à faire mieux s'ils pensent en être capables» et annonce que son groupe sera sur les rangs quand viendra le moment de renouveler le «bail».

Cela dit, il étale son «plan d'action» pour 1996, une initiative toute axée autour de la revitalisation des courses régulières afin de relever le spectacle présenté en direct à l'hippodrome. Ce plan suppose qu'on offre de meilleures bourses et qu'on relève la qualité des chevaux, ce qui devrait en bout de ligne attirer de nouveaux propriétaires et un plus grand nombre d'amateurs.

«Cela suppose cependant la collaboration de tous, administrateurs comme gens de chevaux.» Et qu'on se le dise, on ne mettra pas à l'affiche des programmes pour le simple plaisir d'en tenir, car il faudra rentrer dans ses frais.

Pour ce qui est du développement d'un réseau de salons de paris dans l'Est du Québec, ce qui constituera une autre source de revenus pour l'hippodrome, Jobin a déjà convenu de laisser à Hippoclub international, une filiale de l'Hippodrome de Montréal, le soin de s'en occuper. «Il serait stupide que Québec et Montréal se fassent concurrence alors qu'il sera beaucoup plus logique de négocier un partage des revenus.»

LES 7 DERNIÈRES ANNÉES

SAISON	Total D'assistance	Total du Pari-mutuel
SAISON 1989	256 953	26 393 948 \$
Nombre de prog. (166)	1548	159 000 \$
Moyenne/programme		
SAISON 1990	259 349	24 570 985 \$
Nombre de prog. (163)	1591	150 742 \$
Moyenne/programme		
SAISON 1991	246 999	23 893 875 \$
Nombre de prog. (163)	1515	146 588 \$
Moyenne/programme		
SAISON 1992	238 206	22 030 473 \$
Nombre de prog. (160)	1489	137 690 \$
Moyenne/programme		
SAISON 1993	223 395	21 316 363 \$
Nombre de prog. (157)	1423	135 774 \$
Moyenne/programme		
SAISON 1994	178 259	16 993 657 \$
Nombre de prog. (144)	1238	118 012 \$
Moyenne/programme		
SAISON 1995 (du 1er janvier au 30 novembre)	155 008	12 520 259 \$
Nombre de prog. (131)	1183	95 574 \$
Moyenne/programme		

Ce tableau reflète uniquement les données pour les courses présentées en direct à l'hippodrome. En 1995, les parieurs de Québec ont aussi misé plus de 6,1 millions \$ en paris interpestes et plus de 8,1 millions \$ au cours des saisons 1992-93-94.

EN VITESSE

C'est à se demander si Daniel Dubé (photo) pourra trouver un autre emplacement pour ranger *un nouveau trophée (le trophée O'Brien), qui lui sera remis le 20 janvier à Toronto à titre de meilleur conducteur au pays en 1995. Déjà auteur d'un championnat mondial et trois fois championnateur de l'Hippodrome de Québec, il a totalisé 486 victoires l'an passé, 44 de mieux que Gaétan Lamy, le championnateur à Montréal. Le Torontois Doug Brown (431 gains) s'est classé 3e... 968 994 personnes ont fréquenté l'Hippodrome de Montréal ou l'un de ses salons de paris en 1995, une baisse de 1,4% par rapport à 1994. Pour ce qui est du pari mutuel, toujours à Montréal et dans les divers salons, un peu plus de 159 millions \$ ont été misés, une diminution de 4,8% comparativement à 1994... Pour revenir à Québec, rappelons que le programme aujourd'hui commence à 13 h...



Yvon Pedneault
collaboration spéciale

Le hockey est bien malade

Combien doit-on dépenser pour assister à un événement sportif avec les membres de sa famille? Prenons quatre personnes (le père, la mère et deux enfants) et ajoutons au prix des billets un verre de bière (2) pour chacun des parents, une liqueur douce (2) pour les enfants, des hot dogs (4), le stationnement et un programme. Le résultat: 94,14 \$ pour le baseball majeur, 214,45 \$ pour le basket (NBA), 224,90 \$ pour le football (NFL) et 232,30 \$ pour le hockey (LNH).

Ces chiffres révèlent hors de tout doute que le hockey est sérieusement malade. Il n'est plus un sport pour les gens ordinaires, pour les vrais amateurs. Il est devenu un sport pour les corporations, pour les sociétés.

Un match de la LNH coûte 232 \$ à une famille!

D'ailleurs, dans les nouveaux amphithéâtres, on nous vante les loges corporatives, on parle des billets de loge ou encore dans la section privilégiée Le Club. Rarement, on vous vantera la section «populaire», parce qu'elle n'existe plus... ou presque.

Il est grandement temps que Gary Bettman et ses gouverneurs descendent dans la rue, qu'ils quittent le luxueux gratte-ciel de Manhattan et découvrent ce qu'est la vraie réalité. Tenez, il y a quelques jours à New York, on annonçait que AT&T, l'une des plus importantes sociétés en communication aux États-Unis, abolissait 40 000 emplois. C'est ça la réalité.

HOULE: «C'EST TERRIFIANT»

«C'est terrifiant, me disait Réjean Houle jeudi soir, après avoir pris connaissance du résultat du sondage mené par le *USA Today* sur le coût d'un événement sportif pour une famille de quatre personnes. Il faut que l'on mette un terme à l'escalade des salaires.»

Mais ça Réjean, c'est un refrain usé à la corde. Ça fait 10 ans que les gouverneurs en parlent. Il y a un peu plus d'un an, pendant le lock-out, ils étaient 26 gouverneurs devant la presse qui soutenaient n'avoir plus d'argent pour payer les salaires de plus en plus élevés des joueurs. Je revois encore Harry Sinden provoquer les athlètes, leur disant qu'ils vivent dans une tour d'ivoire.

Un an plus tard, c'est pourtant le même Sinden qui hausse le prix des billets au point que le FleetCenter est devenu l'endroit le plus dispendieux pour un match de la LNH. Et, un peu partout, on continue de verser des salaires astronomiques.

Il n'est pas étonnant que le hockey soit malade au point que 20 concessions sur 26 éprouveront des difficultés financières à la fin de la présente saison. Les gens ne supportent plus l'impérialisme des administrations comme c'est le cas à St. Louis et à Dallas.

Et le hockey n'est plus accessible à la masse. À l'exception des grands centres, où il y aura toujours de grandes sociétés pour soutenir le sport majeur, le fossé s'agrandit. On se retrouve dans un cul-de-sac. Les gens ne veulent plus payer le gros prix pour voir des équipes de deuxième ordre. Ou encore, ils n'ont tout simplement pas les revenus pour assister à deux matchs dans la même semaine.

LA TÉLÉ NE SUIT PAS

Autant les joueurs que les propriétaires ont leur large part de responsabilités. Ce sont eux qui peuvent redresser la situation en prenant bien conscience qu'à l'extérieur de leur monde guidé par la science-fiction, il y a la réalité: déficit de plus en plus alarmant, perte d'emplois, des gens qui ont faim...

Quand le hockey se permet de faire vivre ses athlètes avec les mêmes standards que le basketball et le baseball, c'est une chose. Mais quand on n'a pas les moyens pour le faire, c'est là que ça se gâte. Parce qu'il ne se vend plus aussi bien auprès de la classe moyenne, le hockey n'aura jamais un contrat de télévision aussi lucratif que le baseball, la NFL ou la NBA. Jamais!

Donc, moins d'argent qui entre dans les coffres. Sauf que la théorie du sport, si on veut gagner des championnats, est qu'on ne peut pas réduire les dépenses. Il faut augmenter les revenus.

Comment procéder? En haussant le prix des billets, en allant piger dans la poche du consommateur. Dans la même foulée, les propriétaires versent 14,5 millions \$ pour cinq ans à Alexei Yashin, après que ce joueur eut emmerder tout le monde.

Pire, Yashin préfère signer des autographes plutôt que de chausser les patins et aider son club. Le hockey est bien malade...



Alexei Yashin

Pire, Yashin préfère signer des autographes plutôt que de chausser les patins et aider son club. Le hockey est bien malade...



LE SOLEIL, JEAN VALLIÈRES

Après le coup de foudre, l'agonie

Fini le handball international pour Marie-Claude

■ À en croire Marie-Claude Pesant, le handball agonise au Canada. Depuis 11 ans, elle voit son sport périliter sans pouvoir rien pour lui. Neuf des 15 filles membres de l'équipe nationale ont tiré leur révérence cette année au terme des mondiaux d'Autriche tenus en novembre.

«Moi le handball je l'ai choisi, dit-elle. J'aurais pu tout aussi bien me lancer dans le basketball ou le volleyball, mais je suis restée accrochée au handball. Ça été le coup de foudre. Le problème, c'est qu'il n'y a pas suffisamment d'athlètes qui tombent en amour avec cette discipline-là. Il n'y a pas de relève et c'est évident que le handball est voué à une mort certaine si les choses ne changent pas.»

La faiblesse du handball canadien sur la scène internationale a toujours prêté flanc aux sarcasmes. De bonnes têtes de Turc, ces Canadiennes! «Je me rappelle de l'époque où le Canada battait le Japon 18-0 au championnat du monde de hockey. Le Japon n'était pas de calibre. Au handball, le Canada c'est le Japon...»

L'orgueil des Canadiennes a souvent été mis à l'épreuve. Les filles alignaient les défaites comme les soldats de bois.

«On s'est toujours forcée pour montrer ce qu'on pouvait faire, qu'on n'était pas pourrie

malgré nos nombreuses défaites. Quand on se bat contre des équipes qui possèdent quatre fois plus d'expérience que soi sur la scène internationale, c'est difficile de rivaliser.

«En Europe, les filles participent à une trentaine de compétitions internationales à chaque année. J'en ai 105 à mon compte en 11 ans. Trouvez l'erreur?»

UNE ESPIÈGLE

C'est un secret de Polichinelle, les Canadiennes se sont toujours battues avec l'énergie du désespoir pour sauver leur peau. Jamais pour l'obtention d'une médaille voire d'une quatrième place... Et ça dure depuis des années. «On dirait que ça fait moins mal de perdre quand on joue avec la rage au cœur.»

Une réputation aussi peu enviable n'attire généralement pas les commanditaires et n'incite surtout pas les autorités à subventionner. «Les athlètes ne pourront jamais poursuivre leurs ac-

tivités sans support financier, enchaîne Marie-Claude. C'est dommage, mais c'est la réalité.»

Mais la vie continue même si l'athlète de Sainte-Foy n'envie pas les six braves de l'équipe nationale qu'elle laisse derrière elle. Toutefois, elle regrettera la gang et les gags.

Parce qu'elle est un peu espiègle Marie-Claude. Son ancien assistant entraîneur, Jacques Goulet, en sait quelque chose. En 1991, lors d'un déplacement en autobus entre deux villes de la République tchèque, il a eu le malheur de s'endormir. Les filles lui ont verni les ongles d'orteils. Goulet a toujours attribué la faute à Marie-Claude et, à chaque fois, elle a plaidé non coupable...



Doris Baker

Elle ne part plus sans elle!

Perfectionniste et fonceuse, Marie-Claude Pesant a démontré qu'elle était aussi courageuse. Elle a surmonté une dure épreuve lors de sa blessure au genou droit subie en mars 1994 dans le cadre d'une compétition internationale, présentée en Allemagne.

Alors qu'elle contre-attaquait, elle a effectué un faux mouvement entraînant une déchirure ligamentaire. Ce fut le début d'une année d'enfer. Comme elle souhaitait ardemment participer aux Jeux de la Francophonie en juillet de cette même année, elle a refusé l'opération. Pas question «d'ouvrir» à trois mois des Jeux. Elle s'est finalement rendue à Paris avec une orthèse dans ses valises.

«J'étais craintive. Je n'osais pas y aller trop fort pour ne pas aggraver l'état de mon genou. Ça ne valait pas cher mon affaire, croyez-moi.»

En août, elle confia son genou à des spécialistes pour une reconstruction complète. Elle savait alors qu'il lui faudrait presque une année entière pour retrouver tous ses moyens. Marie-Claude visait une participation aux Jeux panaméricains de mars 1995 avant même de passer sous le bistouri. Son objectif est demeuré inchangé même si elle ne disposait que de sept mois pour récupérer.

Musculation, vélo stationnaire, course à pied, Marie-Claude n'a pas lésiné sur les moyens à prendre pour s'en sortir. «De tous les événements qui ont marqué ma carrière, c'est certainement celui-là dont je suis le plus fière. Quand j'ai repris la compétition aux panam, je doutais de mes capacités. Je me demandais tout le temps si mon genou allait tenir le coup.

«Ça m'a trotté dans la tête jusqu'à ce que je me porte à l'attaque pour la première fois. Là, j'ai senti une agréable sensation. J'ai réalisé que j'étais capable de m'illustrer, même en évoluant avec une orthèse. J'ai connu un bon tournoi. J'étais à la fois heureuse et sou-



LE SOLEIL, JEAN VALLIÈRES

Malgré les soeurs

Jeune athlète détentrice d'un diplôme en activité physique et présentement stagiaire en pharmacie au centre commercial de la Colline à Sainte-Foy, Marie-Claude Pesant s'est finalement résignée à abandonner la compétition internationale après 11 ans de handball de haut niveau.

«J'ai apprécié chaque moment passé au sein de l'équipe canadienne. Ce fut une expérience très enrichissante que je ne suis pas prête d'oublier.»

L'arrière par excellence de l'équipe nationale a effectué ses premiers tirs dans le gymnase du Collège Bellevue. Le plaisir cependant a duré le temps d'une rose. «Les soeurs trouvaient que le handball était un sport trop violent pour des filles. Après une année seulement, tout était fini.»

«DU CHIEN»

Elle a évolué pour l'Estran pendant plusieurs années et, présentement, elle porte les couleurs d'une formation du Haut-Richelieu dans la Ligue senior AAA du Québec. Le palmarès de Marie-Claude se résume à 105 participations à des matchs internationaux et à trois présences aux championnats du monde. Elle a connu ses meilleurs moments entre 1984 et 1991 alors que l'équipe était plus compétitive. «On avait du chien...», dit-elle.

Marie-Claude est originaire de Sainte-Foy. C'est la sportive de la famille. Ses deux frères ont d'autres occupations... Ses parents, résidents de Sainte-Foy, ont aussi un faible pour l'activité sportive. «Le sport et la santé ont toujours été mes dadas. Ça explique ma formation scolaire.»

Marie-Claude quitte la scène internationale à 30 ans avec le sentiment d'avoir bien représenté son pays malgré tout.

FOOTBALL

CARL TARDIF
Le Soleil

■ Dans un monde généralement réservé aux grands et gros, le diminutif Steve Tasker, des Bills de Buffalo, a réussi à se faire un nom. À travers la Ligue nationale de football, on le considère depuis longtemps comme étant l'un des meilleurs de sa profession sur les unités spéciales.

«Steve est un homme courtois et très poli. Mais sur les unités spéciales par contre, il se transforme en véritable terreur. Bref, il joue le jeu comme il doit l'être: avec intensité et détermination.»

Ce commentaire, il est de l'entraîneur-chef des Bills, Marv Levy. L'un de ses premiers gestes fut d'ailleurs de le voler aux Oilers de Houston, qui

n'avaient pas cru bon de le protéger en 1986. La carrière de Tasker allait «exploser» à Buffalo.

Connaissez-vous beaucoup de joueurs de 5' 9" et 181 livres qui ont participé aux cinq derniers Pro Bowl (match des étoiles) et même d'en être choisi le plus utile en 1993? Lorsqu'il regarde le fil des événements, le choix de neuvième ronde des Oilers en 1985 n'en revient pas encore.

«Je n'ai jamais rêvé d'évoluer dans la NFL. Je savais en avoir les capacités, mais j'ignorais si j'avais le physique de l'emploi et la force pour y parvenir», rappelle le père de quatre enfants, qui possède encore un visage d'adolescent et qui voit toujours un grand nombre de partisans l'entourer lors des journées promotionnelles des Bills. «Probablement parce que je suis le moins intimidant du groupe...»

Eh bien, il a eu sa réponse assez vite, merci! Il fut l'un des responsables obscurs de la première des quatre participations consécutives des Bills

au Super Bowl. Avant d'atteindre la classique annuelle, il avait eu le temps de bloquer deux bottés, de forcer deux échappées à l'intérieur de la ligne de 20 verges de l'adversaire, de «coucher» deux spécialistes des retours de botté avant qu'ils aient atteint leur ligne de 10 verges...

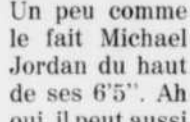
C'EST AMUSANT!

«Empêcher les retours de botté, il n'y a rien de plus amusant au football. Le monde serait plus souriant si tous et chacun pouvaient le faire au moins une fois par semaine. Je cours d'un bout à l'autre du terrain avec le sentiment d'être invincible.

«J'oublie tout: ma femme, mes enfants, mon chien, ma maison, mes paiements. Je sais que la collision sera fracassante. Ça peut vous paraître barbare, mais il n'y pas de meilleure sensation que de frapper solidement quelqu'un. Ça ne fait même pas mal.»

Il faut dire que Tasker possède une force peu commune. Il soulève plus de

500 livres avec ses jambes et peut facilement «dunker» un ballon de basketball avec ses deux mains... derrière la tête. Un peu comme le fait Michael Jordan du haut de ses 6'5". Ah oui, il peut aussi vous exécuter une pirouette arrière sur demande, à l'image de l'arrière-court Ozzie Smith.



Steve Tasker

Et si on lui ordonne de se transformer en receveur de passes, attention! Les chances de le voir traverser la zone des buts sont excellentes. Avant la saison 1995, il avait capté 10 passes en carrière... dont trois pour des touchés. Il a refait le coup aux Dolphins de Miami, la semaine dernière, dans l'un des deux matchs des meilleurs deuxième

LE
JEU
DES PRÉDICTIONS
par Carl TARDIFDEMI-FINALES DE
CONFÉRENCE(Équipes favorites
en majuscules)

HIER

Buffalo à PITTSBURGH
Indianapolis à K. CITY

AUJOURD'HUI

Philadelphie à DALLAS
Green Bay à S. FRANCISCOLa semaine dernière :
1 en 4 (Green Bay)

QUESTION

L'an passé, il a lancé deux passes de touché lors de la demi-finale de la conférence Américaine.

(Pittsburgh)
Neil O'Donnell

de la conférence Américaine.

D'ailleurs, ses coéquipiers réclament de plus en plus son utilisation au poste d'ailier éloigné. Ne soyez pas surpris d'apprendre que les Bills ne veulent pas s'en débarrasser, peu importe la cinglante défaite de 40 à 21 subie hier contre les Steelers de Pittsburgh.

«J'ai toujours cru qu'il était un peu ridicule d'inscrire mon nom sur la liste de protection. Je n'aurais jamais pensé devenir un jour aussi important aux yeux d'une équipe de football de la NFL.»

SPORT
ÉTUDIANT

La PME Bleu et Or de Jésus-Marie

■ Depuis plusieurs années déjà, porter les couleurs du Bleu et Or du collège Jésus-Marie ne signifie pas uniquement représenter l'établissement privé sur la scène du sport scolaire. Être membre du Bleu et Or veut aussi dire être une personne active au chapitre du financement de son équipe.

«Il y a des limites à demander de l'argent aux parents, souligne Yves Gosselin, coordonnateur des programmes sportifs à Jésus-Marie. C'est sûr que ça serait drôlement plus simple pour nous d'augmenter les cotisations des joueuses que d'organiser des campagnes de financement. Mais je ne crois pas que l'on rendrait service aux filles.

«J'ai toujours cru que le sport était un outil pédagogique. Pour obtenir du succès en sport, il faut apprendre à se battre. Et c'est justement l'un des prérequis quand l'on doit amasser de l'argent. Les filles doivent se battre pour avoir quelque chose. En ce sens, les campagnes de financement sont très formatrices.»

Gosselin précise que pour obtenir ce qu'elles désiraient, il était normal que les membres de ses équipes se débrouillent et fassent leur part. Il se dit également convaincu que c'est très valorisant pour les joueuses de contribuer de façon significative au financement de leur club. «Je peux vous dire que ce n'est pas difficile pour moi de vendre cette philosophie aux parents, même ceux qui se disent tanés des campagnes de financement.»

Au fil des années, Gosselin a noté que les équipes qui se montraient les plus «agressives» lors des campagnes de financement étaient aussi celles qui étaient les plus combattives sur le terrain. La même tangente a été observée au niveau individuel. Les filles qui s'engageaient le plus dans les différentes campagnes étaient presque toujours celles qui performaient le mieux sur le terrain et qui jouaient des rôles de leaders.

14 ÉQUIPES

Au total, le collège Jésus-Marie compte 14 équipes issues de cinq programmes, soit le soccer, l'athlétisme, la gymnastique, le basketball et le volleyball. Au secondaire, 30% de la clientèle étudiante fait partie d'un des programmes. Au primaire, cette proportion est de 15%.

Les formations du Bleu et Or ont un budget d'exploitation de plusieurs dizaines de milliers de dollars. Le collège Jésus-Marie, qui a fait construire il y a quelques années un centre sportif évalué à 4 000 000\$, défraie le salaire de tous les entraîneurs, du coordonnateur sportif et paie les coûts du matériel léger et ceux inhérents à la logistique. Le reste des dépenses, environ 44 000\$, est financé par les clubs.

C'est un comité sportif composé de huit anciennes élèves et de Gosselin qui travaille sur le dossier. «Notre première

source de financement est la cotisation que nous demandons aux filles. Celle-ci varie entre 155\$ et 235\$, tout dépendant du calibre et de l'activité pratiquée. Elle nous permet d'amasser environ 25 000\$.

«Nous organisons aussi notre vente annuelle d'agrumes qui nous rapporte aux alentours de 14 000\$. Nos autres sources de financement sont une subvention (2500\$), un lave-auto (800\$) et l'organisation de tournois (2000\$).

«L'argent que nous amassons sert à payer les frais de ligue et des tournois, le transport de nos équipes, une partie de l'hébergement des filles, les services d'un physiothérapeute, la soirée du mérite sportif, etc. À chaque année, nous voyons aussi à renouveler une partie de nos uniformes.»

ELLES EN ONT POUR LEUR ARGENT

Comparativement aux autres écoles membres des réseaux du sport scolaire, le collège Jésus-Marie présente une grille de cotisations supérieure à la grande majorité des autres établissements de niveau secondaire de la région. Cette réalité, connue de tout le monde, s'explique facilement selon Gosselin. «Les filles en ont pour leur argent. Et vous pouvez être sûrs que tout ce que l'on ramasse est dépensé.»

«Toutes nos équipes reçoivent le même traitement, à l'exception de notre club de basket juvénile AAA qui a des demandes financières un peu plus grandes parce qu'il évolue sur la scène provinciale. Nous sommes conscients que pour s'améliorer et se dépasser, nos filles doivent avoir de la compétition. C'est pour cette raison que nous n'hésitons pas à envoyer nos formations dans des tournois disputés un peu partout à l'extérieur de la région.»

Aux yeux de Gosselin, le fait de demander un montant de cotisation supérieur responsabilise les élèves-athlètes qui n'ont pas le choix de prendre au sérieux le sport qu'elles pratiquent. Il responsabilise aussi le comité sportif vis-à-vis des filles membres des différentes formations.

«On n'a pas le choix de se montrer à la hauteur afin de répondre aux besoins et aux exigences de nos élèves-athlètes. C'est probablement pour cette raison que le collège Jésus-Marie a toujours été un chef de file dans le domaine du sport scolaire.

«Nous avons été parmi les premiers à demander une cotisation à nos filles membres de nos équipes sportives. Aujourd'hui, à cause de la récession, tout le monde le fait, même au public où à une certaine période tout devait être gratuit. Et alors que certaines écoles ont deux équipes dans chaque sport, nous en avons trois, quatre et même cinq.»

Jean-François
Tardif

Pour Yves
Gosselin, le
financement
est un outil
pédagogique



Sarah Leblanc, Andrée Andersen, Valérie Paré, Michelle Larouche et Chantale Richard-Nolin peuvent toutes se vanter d'avoir participé activement au financement de leur équipe.

LE SOLEIL, JEAN VALLIÈRES

LukesAchybreakie, Poirier	6	4	4	6
HotPinkLady, G. Hebert	7	6	7	5
KawarthaDebonair, G. Lacharite				

LicoriceStar, Dessureault	9	4	3	5
MeathTara, J. Hebert	6	6	7	9
	5	5	3	4

DEUXIEME COURSE			
Ambie - N.G. de 1000 \$	3300 \$		
ManLefso, H. Portance	5	8	8
Racetrack Merr, G. Lachance	7	6	12
ButterBaker, G. Mercier	5	9	10
SwineWinn, F. Trotter	10	10	8
HiddenAssets, S. Bouchard	5	3	4
ValleyBeachby, J. Hebert	3	4	15
LaCaracore, G. Candard	3	9	9
WhiteFawn, J. Barbeau	4	1	4
SeBeChamp, R. Gingras	4	6	8
DGSHurricane, G. Lamy	7	8	9
E1 TownshipKoko, Plourd	8	9	9
E2 JigRayNo, G. Lamy	4	8	5
TROISIEME COURSE			
Ambie - reclaimar 3000 \$	1700 \$		

CareysPride, G. Gagnon	5	3	3	5
KingTyler, G. Hebert	3	4	4	5
WoodmereHare, G. Lamy	8	7	6	3

Seakingsbell, F. Pepin	6	8	8
Hoffman, M. Healey	7	2	9
DukeAngus, G. Gendron	1	1	4
TownshipRoller, Lachance	3	7	3
ThereyoucaganBouchard	4	8	10
FireJazz, Y. Beaudoin	7	3	12
1 AlmahurstBadger, Lamy	3	1	5
1 Al Monsieurd'EsCapes, Pyke	2	3	4
QUATRIEME COURSE			
Trot—G. de plus 15 000 \$.—18 500.			
LaDelicatess, G. Gendron	4	7	6
TourRoyal, G. Lamy	5	3	3
TripleTStorm, G. Lacharite	2	5	6
ShockingFantasia, M. Lachance			
	2	2	2
SydneyStanton, Bouchard	3	4	4
FIFTH COURSE			

Trot—réclamer 4000.\$—2090.\$
 Ambusher, M. Barrieau 3.3 2 4
 NimbusMorgan Gendron 5.6 7 8

FourthDun, G. Piondre	4	8	1
PRMAppleBoots, G. Lamy	2	3	2
KenyonKathy, S. Bouchard	2	2	5
MidnightTrotter, E. Hebert	7	5	4
NotablesTotter, G. Gagnon	9	9	3
NatalisEbony, S. Ouellet	4	6	1
CaavaleGringo, G. Hebert	5	8	7
OSathiraGretta, M. Belanger	3	3	12
E1 ForRo, Y. Plouffe	1	4	3
E2 Ihadotobeme, M. Barrieau	9	4	7

SIXIEME COURSE

Ambie - N.G. de 5000. \$	5500. \$
MesZen, D. Martin	2 - 9 - 9
TownClock, M. Lachance	1 - 1 - 5
HappyFamily, M. Barrieau	4 - 4 - 4
Bunsamatic, H. Dube	8 - 6 - 2

SEPTIEME COURSE

Ambie - réclamer 3000 \$ -	2090.
Township/Dolly, G. Gagnon	710 1 9
Canbec/Desoto, G. Lamy	520 2 3
Miss Seelster, S. Bouchard	320 2 7
Miss Green, M. Boucher	300 2 8
Miss Montcal, M. Hébert	300 2 8
Renard, P. Richer	300 3 1
DGS/Wendy, P. Desjardins	630 3 10
Another Rebel, B. Carisse	930 2 12
Double Goldie, G. Plourde	510 7 4
Ambie - réclamer 4000 \$ -	2090.
Camie/Cherie, M. Bourgon	1165 1
ThreeTimesThree, Gendron	911 5
HarborWave/Hustle, Gagnon	533 4
Olind, M. Barriau	226 6
Canaco/Mezzo, S. Bouchard	212 2

CaliforLady, R. Gingras	6	3	-	8
TownshipVixen, G. Lamy	2	3	1	5
EssentialEnergy, D. Martin	3	3	6	12

Justiceofthepeace, Plourde	1	2	2
0 EthanHarris, D. St-Pierre	10	48	310
E1 SiikyWn, G. Guillemette	5	3	
E2 BornToGlory, Bouchard	4	6	
NEUVIEME COURSE			
Ambie - N.G. de 3000. \$ -	4500. \$		
Novaprincess, G. Gendron	8	6	6
TownshipCartier, G. Plourde	6	7	5
NerosTrojan, S. Bouchard	1	3	2
WindyCityRoad, D. Martin	1	8	1
Moeltoesgo, C. Greiner	5	5	4
KesonsJudge, Reynolds	3	5	4
BoFonatic, G. Lamy	5	6	7
Rebellion, G. Gagnon	2	6	3
DIXIEME COURSE			
Ambie - G. de plus 15 000. \$ -	10 500. \$		

Township	Jill G. Lamy	4	1	2	6-
Ryan	Flynn M. Barrieau	3	1	5	5-
Show me the way home	J. Hebert				

Hope Agim, G. Gendron	5	3	6	4
Bedondaine, J. Marchand	6	2	1	9
Broussard, M. Ouellet	4	4	3	3
	1	2	5	5
ONZIME COURSE				
Amble - A réclamer 12 000 \$	4	9	5	0
RapidKillean, M. Turcotte	7	5	5	9
CabotCierro, G. Lamy	6	8	6	12
GantierVivie, B. Carisse	5	-	4	15
Blasted, M. Barrieau	2	2	1	6
Camfrre, F. Pepin	4	3	2	5
Shayda, J. Hebert	3	5	3	3
VermontDrummond, G. Gendron	7	1	1	5
AbBobby, G. Plourde	2	1	2	4
FaYeurJT, G. Gagnon	9	2	1	8

DOUZIEME COURSE
Ambler—N.G. de 1500. \$—3850. \$
 MG Carl M. Barrieau 4 1 1 5

Wildcress/E. Hebert	1	32	4
Express/Prestige, Lachance	7	-	5
Prosperité/P. H. Portelance	3	9	-
Eternal/Gladi, Dessureault	7	5	82
Keystone/Assault, P. Richer	5	32	5
LY/Complice, A. Boucher	9	7	40
Jony/Montclair, G. Plourde	4	7	4
Le Rendement, Camirand	2	35	3
O Énergie/Angus, G. Lamy	7	-	75
E1 Nova/Trouble, Barneau	4	4	6
E2 Harmony/Carl Desjardins	2	4	8

MONTREAL

RE COURSE — TROT - BOURSE:3300-
 ROYAL KRISTELLADY 6.50 3.60 3.30
 MATHERS DESTIN 8.70 5.30
 MI-SMALLWONDER 6.30
 Bourse: 30.2 1.02.2 1.33.4 2.05
 RIFECTA: (7-6-4), 480.70\$-EXACTA:
 (7-6) 60.60\$

RE COURSE — AMBLE - BOURSE:2500-
 ESPOIR DESRHODES 5.70 3.60 3.40
 DIAGNOSTIC 8.10 7.70
 AU REVOIRCONTESSSE
 0.60
 Bourse: 29.3 1.01.3 1.31 2.01.4
 RIFECTA: (5-4-2), 303.10\$-EXACTA:
 (5-4) 55.80\$

KATHRYN MONTCALM	6.50	5.80	2.40
TOWNSHIP TIFFY		14.70	3.50
MIDNIGHT SUGAR			2.40

ure: 23 100.73 1.31 2.01
 XACTA (6-2) 55.70\$
E COURSE — AMBLE - BOURSE:3000\$
 NALAS CARTOUCHE 38.00 9.50 5.2
 LA GOUVERNE 6.00 6.6
 FIRST CAT 5.2
 ure: 30.1 1.03.1 1.33.3 2.05.3
 RIFECTA (5-7-8), 855.50\$—EXACTA (1-2-3-4-5-6-7-8) 143.20\$
E COURSE — TROT - BOURSE:4500\$
 SHIPPS COMPASS 6.50 2.70 2.2
 REVE DUTEMPS 2.90 2.2
 SUPER FLAK 2.2
 ure: 36.2 1.02.1 1.32.4 2.03.2
 RIFECTA (6-2-5), 36.10\$—EXACTA (1-2-3-4-5-6-7-8) 10.00\$

E COURSE — AMBLE - BOURSE: 3500			
LA GRANDESAPHO	3.50	3.00	2.1
AD EUPHORIE		8.30	4.1
CANACO HEDR			2

```

ure: 26.2 1.00 1 1.30 4 2.03 1
RIFECTA: (7-2-4), 81.70$-EXACTA (1-
1, 14.80$)
E COURSE - AMBLE - BOURSE:5500
ure: 29.4 1.00 1.30 4 2.00 4
RIFECTA: (5-6-5), 8.70$-PARI-4 (5-6-
1, 167.30$)
RE COURSE - TROT - BOURSE:2750
ure: 30.2 1.02 2 1.34 2 2.07 1
RIFECTA: (5-7-2), 2889.00$-EXACTA
1, 167.30$)

```

THE COURSE — AMBLE - BOURSE: 3300
FORREST RANGER 9.10 7.10 8.0

MAGIC LSS	11.90	5.1
HIGHLAND WARRIOR	3.0	
URFE: 29.1 1.00 1 1.30 2 0.01		
RIFFECTA: (1-4-2), 809.05	EXACTA	
(4-4), 116.20		
4th COURSE - AMBLE - BOURSE:1870		
LULU GIRL	7.70	5.10 3.0
D-KAHNTGETNOBETA	8.10	5.0
FIRE LADY	2.0	
URFE: 28.2 1.00 3 1.30 4 2.02		
RIFFECTA: (6-10-1), 79.70	EXACTA	
(5-10), 78.80		
5th COURSE - AMBLE - BOURSE:4400		
OKA RADUL	15.50	4.50 2.0
DEXTER DASH	3.40	2.0
DUNDRACON MAGNUM		
URFE: 16.0 1.00 3 1.00 2 0.02		

2E COURSE — AMILE - COURSE: 1870

0-BIO TIME 9.10 3.90 3.30
 HAMMERS RHYTHM 3.40 2.20
 -RAPID CHUCK 8.30
 urle: 28.3 0.59 1.30 2.01 4
 RIFFECTA (10-5-8), 238.30\$—EXACTA
 (10-5), 27.80\$
 SSISTANCE: 2951—MUTUEL: 184
 99\$
 ORS-PISTE: 12 592\$
 RAND TOTAL DE LA JOURNEE: 558
 02\$

MOUVEMENTS
DE PERSONNEL

VENDREDI

HOCKEY
LIGUE NATIONALE
DALLAS inscrit le gardien de but Andy Moog sur la liste des blessés.

LIGUE AMERICAINE
STRAUCHE rappelle le défendeur John Blesmann de Wheeling de la Ligue de la côte Est, cède l'aile gauche Tyson Nash à Raleigh de la Ligue de la côte Est.

LIGUE DE LA COTE EST
DAYTON prête le gardien de but Brian Renfrew à Michigan, ajoute le gardien de but Shane Clifford à l'alignement.

JOHNSTOWN signe l'avant-centre Mark Krayer, libère le défendeur Scott MacDonald.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE
FLORIDE signe un contrat des ligues mineures avec le voltigeur Andre Dawson.

HOUSTON signe un contrat des ligues mineures avec le lanceur Anthony Young.

LIGUE AMERICAINE
BALTIMORE signe un contrat d'un an avec l'instructeur des lanceurs Pat Dobson, l'instructeur des frappeurs Rick Down, l'instructeur Andy Etchebarren, l'instructeur des frappeurs Erod Hendricks, l'instructeur au 1er but John Perlozzo et l'instructeur au 1er but John Stearns.

TEXAS signe un contrat d'un an avec le lanceur Gil Heredia.

LIGUE NATIONALE

DENVER signe un contrat de 6 ans avec le voltigeur Jason Elam.

GREEN BAY signe le second-rugby Robert Baur pour l'équipe d'entraînement, inscrit le second-rugby John Kelly sur la liste des blessés.

MIAMI annonce la démission de l'entraîneur-chef Don Shula.

BASKETBALL

ASSOCIATION NATIONALE
ATLANTA libère l'avant-centre Tim Kempton.

DENVER soumet au ballottage l'ailier Reggie Slater.

DETROIT libère le gardien Stephen Bardo et l'avant-centre Rodney Zimmerman.

VANCOUVER nomme Robert Hackett instructeur responsable du conditionnement physique.

WASHINGTON réactive le gardien Mark Price de la liste des blessés, inscrit le gardien Garret Cheaney sur la liste des blessés, soumet au ballottage l'avant-centre Bob McCann.

CURLING

LIGUE ANDRÉ PARISIÉ
DIVISION CRITCHFIELD-GAGNE-FORTIN

	G	P	Pts
Steve Munroe	10	1	20
Pier Vee	9	2	18
Yvon Doré	6	5	12
Atain Morissette	5	6	10
Gerry Delaney	5	6	10
Pierre Paquet	4	7	8
Fernand Lessard	2	9	4
Pete Lambert	2	9	4

QUILLES

LIGUE INTER-CITÉ
LABATT MONTREAL

	Pts
Salon St-Jean-2	108
Rip Shop C. Godin	106
Gro Pro Shop	99
Salon Montmorency	99
Salon St-Jean-1	94
Club Vidéo Éclat	94
Daniel Excaevon	94
Salon Entrain	86
Védo Novatche	86
Buffet St-Émile	82
Voyage Sillery	20
Groupes S. Lessard	82
Salon Frontenac	82
Quilich	77
Disco Mob. Altitude	77
Salon Lebourgeois	76
Club Quilich KA	69
Salon Charlebourg	64
Hockey Select	58
Pro Shop Fortin	50
Const. Claude	48
Renovation JR Enr	43
Quilich Val-Bélair	40

MOYENNES INDIVIDUELLES

	Moy.
Daniel Gagné	211,19
Pierre Marceau	207,88
Réjean Lachance	207,09
André Gauthier	202,43
Steve Lachance	206,78
Jean Gagné	206,08
Danny Ross	205,98
André Giroux	203,11
Yvon Demers	202,91
Robert Gagnon	201,61
Denis Paradis	200,43
Alain Leclerc	201,19
Réjean Beaudin	200,89
Réjean Bourne	200,46
Denis Paradis	200,39
Jean Gagné	199,44
Jean Deschênes	199,35
Danny Rodrigue	199,33
Martin Gagnon	198,16
Robert Anderson	198,80
Benoît Bérubé	198,35
John Nolan	198,29
Chenier Lachance	198,28
Pierre Bergeron	197,88
Michel Grouin	197,69
André Maher	197,50
Richard Lachance	197,38
Francis Mercier	197,35
Bernard Myrand	197,35
Roger Bourbonniere	197,24
Michel Lachance	197,24
Jean-P. Verreault	197,24
Daniel St-Ons	195,33
André Masse	195,17
Paulo Bédard	195,07
Marcel Pelletier	194,43
Pierre Leblanc	194,56
Gaston St-Pierre	194,49
Gilles Fournier	194,33
Mario Gauthier	193,88
Mario Simard	193,76
Jean-Marc Gagnon	193,59
Christian Brisson	193,57
Daniel Turcotte	193,48
Hugobert Bédard	193,24
Daniel Ouellet	193,04
Alain Richard	192,94
Richard Hébert	192,85
Michel Lachance	192,59

LIGUE LES FOUS DE LA BOULE

CLASSEMENT

	Pts
John White	86
André Tremblay	82
Clement Lortie	77
J-Paul Duchesne	62
Carole Tremblay	47
Serge Potvin	40

MOYENNES INDIVIDUELLES

	Moy.
Clement Lortie	163,3
John White	158,0
Serge Potvin	156,4
J-Paul Duchesne	156,0
Carole Tremblay	144,0
Georges Beaulieu	141,8
Brucé White	140,3
Yves Potvin	136,4
J-Guy Fontaine	135,8
Carl Lortie	132,1
Rémi Bélanger	129,0
Jean Gauthier	119,8
Michel Chablain	114,0

DAMES

	Moy.
Carole Tremblay	142,0
Jocelyne Lortie	140,2
Diane Duchesne	139,6
Jaykine Simard	137,8
N. Duchesne	137,8
Diane Godin	137,5
G. Fontaine	133,5
N. Laverdure	130,9
Linda Lefebvre	130,8
Nancy White	129,3
Murielle White	123,9
Carole Robert	123,9
Jessie Magnan	116,7
Michelle Dorval	114,6
Catherine White	100,9
Laurence White	99,4

HOCKEY MINEUR

LIGUE DE DÉVELOPPEMENT
RÉGION DE QUÉBEC

CLASSEMENT

	G	P	N	Pts
Beauce-Amiante	15	5	35	
Quilich	13	7	28	
Rive-Sud	8	12	19	
Beauce-Fort	6	13	16	
St-Foy	4	13	5	

COMPTES

	G	P	N	Pts
Kevin Gode, Gc	13	7	30	
Nicolas Deloeb, Gc	13	7	30	
Jin-Bernier, Gc	13	7	30	
Nicolas Marcotte, Gc	14	13	27	
Pierre-André Buisson, B-A	13	14	27	
Pierre-Luc Brière, B-A	13	13	26	
John-Vincent Lachance, Gc	9	15	24	
Thomas Gagné-Lapointe, SF	10	23	23	
Kevin Vigneault, SF	13	9	22	
Vincent Gauthier, Gc	9	13	22	

HOCKEY MINEUR

LIGUE DE DÉVELOPPEMENT
RÉGION DE QUÉBEC

CLASSEMENT

	G	P	N	Pts
Beauce-Amiante	15	5	35	
Quilich	13	7	28	
Rive-Sud	8	12	19	
Beauce-Fort	6	13	16	
St-Foy	4	13	5	

COMPTES

	G	P	N	Pts
Kevin Gode, Gc	13	7	30	
Nicolas Deloeb, Gc	13	7	30	
Jin-Bernier, Gc	13	7	30	
Nicolas Marcotte, Gc	14	13	27	
Pierre-André Buisson, B-A	13	14	27	
Pierre-Luc Brière, B-A	13	13	26	
John-Vincent Lachance, Gc	9	15	24	
Thomas Gagné-Lapointe, SF	10	23	23	
Kevin Vigneault, SF	13	9	22	
Vincent Gauthier, Gc	9	13	22	

Nicolas Laplante, BA	8	14	22
David Duquet, RS	10	11	21
Kevin Gode, RS	11	9	20
Karl Gagné, RS	11	9	20
Guillaume Lachance, Beau	9	16	18
Oliver B-Roland, Gc	11	7	18
Dominic Soucy, B	11	7	18
Patrice Bergeron, RS	6	12	18
Carl Alexander-McCann, SF	6	9	17

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Alex Gagnon, BA	532	27,03	
Alex Gosselin, BA	588	27,68	
Patrick Emond, Beau	590	40,271	
Frédéric Laverdure	346	25,289	
Nicolas Paquet, Gc	501	39,111	

PEE-WEE AA			
Min	Ba	Moy	
Rive-Sud	17	4	38
St-Foy	16	6	34
Quilich	7	12	18
Beauce-Fort	7	14	22
Beauce-Amiante	6	16	24

COMPTES			
Min	Ba	Moy	
Jean-Philippe Blais, RS	440	25,227	
Daniel Bochar, ST	438	25,228	
Joachim Dumont, RS	439	30,273	
Nicolas Blais, SF	446	31,278	
Martin Bruc, Gc	476	40,336	

BANTAM AA			
Min	Ba	Moy	
Beaubourg	14	5	31
Rive-Sud	13	5	30
Quilich	10	11	22
Beauce-Amiante	5	13	14

COMPTES			
Min	Ba	Moy	
Jonathan Francoeur, Beau	15	20	35
Jérôme Bergeron, Beau	15	20	35
Philippe Deloeb, BA	12	18	30
Philippe Cléche, B-A	18	10	28
Jonathan Roy, RS	12	13	25
Jérôme Mercier, RS	13	13	25
Simon Roy, Gc	12	9	21
Kevin Ouellet, BA	7	14	21
Oliver Dumais, RS	9	11	20
Gregory Robitaille, RS	9	11	20
Mathieu Biron, Beau	8	11	19
Sylvain Plamondon, Beau	10	8	18
Jean-François Turgeon, RS	9	9	18
Joachim Dumont, RS	12	12	24
Martin Roy, BA	5	13	18
Christian Lafont, Beau	11	6	17
Denis Vaillancourt, Gc	6	11	17
Daniel Clermont, SF	10	6	16
Julien Desrosiers, Gc	9	9	16
Mathieu Bergeron, RS	4	11	15

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Maxime Ouellet, Beau	478	24,00	
Jérôme Mon, Rive S	540	30,222	
Daniel Lachance, Beau	464	27,232	
Salon Poirier, RS	450	24,00	
Vincent Picard, Gc	540	37,274	

MIDJET AA			
Min	Ba	Moy	
Beaubourg	15	8	32
Beauce-Amiante	15	8	32
Rive-Sud	11	8	27
Quilich	7	12	19
St-Foy	3	20	6

COMPTES			
Min	Ba	Moy	
Nicolas Morisset, Rive S	15	21	36
Pierre-Étienne Bernard, BA	16	17	33
Salon-François Lachance, RS	14	14	28
Martin Morneau, Beau	14	18	32
Eric Moreau, Gc	12	17	29
Jean-Luc Martin, Beau	18	10	28
Védo Novatche, Beau	14	14	28
Charles Dubois, RS	15	12	27
Pascal Couture, Beau	10	17	27
J-P. Lacroix, Rive S	16	9	25
Sylvain Desrosiers, Rive S	16	9	25
Jimmy Lapointe, Beau	10	11	21
Daniel Picard, B-A	12	8	20
Denis Perron, Beau	8	12	20
Benjamin Biron, BA	10	10	20
Vincent Boulianne, B-A	9	10	19
Sébastien Lachance, Beau	4	15	19
Pierre-Luc Poirier, Gc	4	15	19
Guillaume Gauthier, SF	4	15	19
Simon Gravel, RS	6	12	18

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Philippe Desrosiers, Beau	382	22,15	
Bryan Cooper, Beau	369	32,25	
Yannick Doyon, RS	555	32,250	
J-François Collin, Beau	80	2,50	
Vincent Desrosiers, RS	382	3,66	

LIGUE DE COMPÉTITION			
Min	Ba	Moy	
Nicolas Morisset, Rive S	15	21	36
Pierre-Étienne Bernard, BA	16	17	33
Salon-François Lachance, RS	14	14	28
Martin Morneau, Beau	14	18	32
Eric Moreau, Gc	12	17	29
Jean-Luc Martin, Beau	18	10	28
Védo Novatche, Beau	14	14	28
Charles Dubois, RS	15	12	27
Pascal Couture, Beau	10	17	27
J-P. Lacroix, Rive S	16	9	25
Sylvain Desrosiers, Rive S	16	9	25
Jimmy Lapointe, Beau	10	11	21
Daniel Picard, B-A	12	8	20
Denis Perron, Beau	8	12	20
Benjamin Biron, BA	10	10	20
Vincent Boulianne, B-A	9	10	19
Sébastien Lachance, Beau	4	15	19
Pierre-Luc Poirier, Gc	4	15	19
Guillaume Gauthier, SF	4	15	19
Simon Gravel, RS	6	12	18

x-Lotbinière	15	4	25
x-Amiante	13	5	24
x-Husky	12	8	14
x-Pointe-Lévy	8	9	18
Eclairiers	8	10	27
Bellechasse	2	18	23
Beauce-Sud	3	17	18
Ligue Capitale	3	24	18

Philippe Caron, P-L	8	9	17
Min	Ba	Moy	
Philippe Poirier, Ecl	14	2	16
Jonathan Dore, Hus	8	8	16
Simon Carrière, Hus	4	12	16
Jimmy Blais, Lot	9	6	15
Oliver Vachon, Ami	9	6	15
P-Yves Blais, Ami	9	9	14
Nicolas Pelletier, SF	3	11	14
Nicolas Lapointe, RS	3	10	13
Stéphane Poulin, Hus	1	12	13
John Poirier, P-L	4	6	12
Luc Montminy, Hus	6	6	12
Ben Poirier-D., B-S	6	6	12
Yves Blanchet, Hus	5	7	12
Jason Lessard, B-S	2	10	12
Blanchet Landry, B-S	2	10	12
Yves Poirier, P-L	3	9	11
Blanchet Lessard, Ami	4	7	11
David Bergeron, Lot	3	8	11
David Vachon, B-S	3	8	11
Bouchet, P-L	7	3	10
Stéphane Poulin, B-S	6	4	10
Michael Gauthier, Lot	5	5	10
Francis Fréchet, Hus	2	8	10
François Soucy, Ecl	5	4	9

GARDIENS DE BUT



Deux à la fois ! Voilà la devise de Steve Brady, des Estacades, qui a immobilisé les attaquants des Gouverneurs Étienne Morin et Philippe Lord.

Une chance en or

Les Gouverneurs gagnent 6-5 en prolongation grâce à un double jeu de puissance

CARL TARDIF
Le Soleil

■ Du jamais vu, hier après-midi à l'aréna de Sainte-Foy ! Les Gouverneurs ont profité d'un avantage numérique de deux hommes en prolongation pour finalement vaincre les Estacades du Cap-de-la-Madeleine par 6-5. Vincent Dionne, avec son troisième but du match, a joué les héros pour les locaux.

Ce double jeu de puissance survenait avec 2:21 à faire à la quatrième période. Avec 46 secondes au tableau, Dionne enfilait l'aiguille à la grande joie de ses coéquipiers et l'immense colère du clan adverse. Le soigneur des Estacades a même écopé d'une inconduite pour avoir tiré une bouteille d'eau. Vissal l'arbitre, attrapa le juge de ligne...

« Un 5 contre 3 en prolongation, c'est la première fois que je vois cela. Au moins, l'arbitre (Alain Breton) a eu le courage de le faire. Il a été sévère tout l'après-midi et il n'a pas changé sa façon d'arbitrer en prolongation », disait l'entraîneur-chef des Gouverneurs, Jeannot Gilbert.

Tiendrait-il le même discours si son club avait été pénalisé de la sorte en

prolongation ? « Lorsqu'on menait par 5-2 en troisième, on a écopé de plusieurs punitions discutables et les Estacades ont profité de ça pour créer l'égalité à 5-5. Ça, ils ne le diront pas. »

Bien vrai que les Gouverneurs ont failli se faire jouer un vilain tour. Avant de voir les visiteurs inscrire trois buts sans réplique, les joueurs de Gilbert avaient l'avantage du terrain. « À 5-2, nous étions contents de l'effort des gars. Je suis moins satisfait de la remontée. Je trouve aussi qu'on accorde trop de buts. À nos trois dernières parties, on a donné 6, 10 et 5 buts. Il faudra y voir », notait-il. Il n'a pas aimé le jeu de certains gros bonshommes « qui s'effacent lorsque ça brasse ». Gilbert n'a pas voulu les nommer.

mais il a précisé qu'il ne s'agissait pas de ses plus petits patineurs...

Pour ce qui est de Vincent Dionne, son tour du chapeau mettait fin à une longue disette d'un mois. Son entraîneur l'avait même retiré du premier trio et des unités spéciales. « Il a eu le caractère pour répondre. Trois buts, dont celui en prolongation, on peut appeler cela une bonne journée », mentionnait Gilbert.

Le principal intéressé était soulagé de finalement toucher la cible. C'était son premier match de plus d'un but cette saison. « Ça faisait longtemps... Jeannot m'a suggéré de patiner avec plus d'intensité, ce que je faisais moins ces derniers temps. Comme la deuxième moitié de saison est plus difficile, je suis content de débloquer. Chose certaine, c'est une belle façon de rebondir », ajoutait l'auteur de ses 12e, 13e et 14e buts.

Étienne Morin (19e et 20e) et François Fortin (19e) ont inscrit les autres buts des Gouverneurs, qui ont dirigé 45 tirs au but. Jean-François Dampousse a reçu 31 rondelles et a été déjoué par Alex Tanguay (2), Éric Gauthier, Benoît DuSablou et François Pichette.

Retour à Magog pour Éric Chouinard

Un dimanche fort émotif attend Éric Chouinard. Le jeune attaquant de 15 ans retourne à Magog pour la première fois depuis qu'il a quitté les Cantonniers au profit des Gouverneurs à la suite du congédiement de son père Guy.

Nerveux, le numéro 25 des Gouverneurs ? « Pas vraiment. J'imagine que je le serai un peu plus lorsque l'autobus arrivera à l'aréna », mentionnait-

il sans stress apparent après le match d'hier. Il a fait une croix depuis longtemps sur le 7 janvier. Sainte-Foy à Magog, dit le calendrier de la Ligue de développement midget AAA. Quel genre d'accueil lui réservera-t-on ?

« On verra bien. Je vais certainement être la cible de quelques remarques. C'est comme ça à chaque match depuis l'histoire de mon retour dans la région de Québec. À la longue, c'est

tannant mais je dois vivre avec ça. Disons que ça fait partie du métier. »

Depuis qu'il endosse le chandail des Gouverneurs, Éric a maintenu quelques contacts avec des joueurs des Cantonniers. « Ce sont encore mes chums et ils comprennent la décision de ma famille. » À quoi ressemblerait une journée idéale pour lui ? « En revenant à Sainte-Foy avec une victoire... » C.T.

CANADIENS JUNIORS DE 1998

Nadeau recommandera le club Le Castor

Le club Le Castor a conquis le président de Skibec Nordique, Léopold Nadeau. D'ailleurs, ce dernier n'hésitera pas un instant à recommander le site en vue d'obtenir les championnats canadiens juniors à l'hiver de 1998.

« Nous avons eu un appui indéfectible à tous les niveaux, même pour le logement des athlètes. Nous ne pourrions obtenir les mêmes conditions dans des centres privés. Voilà pourquoi je vais suggérer le club Le Castor pour les canadiens juniors de 1998. Ceux de 97 sont déjà attribués à Corner Brook (T.-N.). Si ça ne fonctionne pas pour 98, on ne pourra nous les refuser pour 99. Ça fait presque dix ans que les championnats canadiens juniors ne se sont pas arrêtés au Québec. Les championnats canadiens de l'Est regroupent environ 250 participants soit la plus grande course à se tenir dans la région depuis très très longtemps. »

Façon diplomate de dire que Le Cas-

tor pourrait bien s'accommoder d'une compétition nationale junior.

LES GAGNANTS

Plusieurs fondeurs se sont mis en évidence hier, dans les différentes catégories.

À souligner les victoires de Guillaume Joly (Québec) juvénile, Gordon Jewett (Ontario) junior B, David Macintosh (Ontario) junior A et Chris Blanchard (Alberta) senior. Chez les femmes, on note celles de Gabrielle Nadeau (Québec) juvénile, Marie-Pier Paquin-Boutin (Québec) junior B, Sara Renner (Alberta) junior A et Beckie Scott (Alberta) senior.

En raison du froid, on a retardé les départs de deux heures. Comme ça risque d'être tout aussi frisquet aujourd'hui, les organisateurs ont réduit les distances à parcourir. Ainsi, les 7,5 km passeront à 5 km (juvénile et junior B) et les 30 km à 15 km (senior et maitre). Y.P.

Donald Farley mise tout sur la Coupe du Monde Un p'tit 500\$ pour bien se soigner

Et dire que Donald Farley n'était pas à son mieux ! Ça ne l'a pas empêché de terminer second au 10 km style libre, lors de la première journée des championnats canadiens de l'Est en ski de fond disputés au club Le Castor de la base militaire de Valcartier.

Diminué par des problèmes respiratoires, le fondeur de notre élite nationale ne voulait surtout pas passer à côté d'une intéressante bourse de 500\$.

Faut vous dire que le club Le Castor a accueilli des Coupes continentale et Canada depuis le 28 décembre dernier. Et Farley a remporté les trois premières épreuves. « Un 10 km classique, un 20 km patin et un 10 km classique. » Un gain hier et il avait pratiquement le chèque de 500\$ en poche puisqu'il sera remis au meilleur fondeur, au total des cinq épreuves.

« Je n'ai pas l'intention d'être au départ dimanche. Je verrai en me levant. J'ai les bronches obstruées. Je ne veux rien risquer puisque la saison est loin d'être terminée. »

LAKE PLACID

Car l'athlète de 25 ans a bien d'autres objectifs en tête. Dès la semaine prochaine, il prend la route de Lake Placid pour les championnats américains.

Suivront les canadiens en Colombie-Britannique. Son but ultime ? Bien se



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Donald Farley a terminé deuxième au 10 kilomètres style libre lors de la première journée des championnats canadiens de l'Est.

classer aux quatre épreuves de la Coupe du Monde disputées en Scandinavie, début février. « C'est sûr que je veux bien performer au canadien. Mais si j'avais le choix, je miserais tout sur la Coupe du Monde. » Il vise une place parmi les 30 premiers. « Compte tenu de mes performances jusqu'ici en saison, je dirais que ce plateau m'est accessible. » Il n'a jamais pu se hisser plus haut que le 44^e rang.

« Je connais ma meilleure année à vie. Par contre, j'ignore ce qui m'attend en Europe. Le fait que je gagne plusieurs courses ici ne m'assure de rien là-bas. On verra. Il me reste un mois et demi pour bien m'y préparer. »

En attendant, son 500\$ lui permettra de soigner adéquatement ses bronches. Y.P.

Le Rouge et Or en finale au volleyball

Le Rouge et Or de volleyball masculin a retrouvé ses airs de monarque de la hiérarchie universitaire hier. Il a liquidé deux adversaires pour se qualifier pour la finale de la Classique Mizuno Excalibur, à l'Université York de Toronto.

Comme prévu, les hommes de Pascal Clément n'ont fait qu'une bouchée de l'Université Western en matinée, 3-0, et ils ont remis ça en demi-finale contre Penn State 15-6, 15-7, 15-6. D'accord, Penn State avait l'air d'un club désorganisé sans son meilleur passeur et son joueur de centre.

De plus, l'entraîneur-chef (malade) manquait également à l'appel. « Sauf qu'on ne les a pas lâchés d'une semelle et plantés proprement », de dire Clément en distribuant les fleurs à gauche et à droite, en commençant par son passeur Francis Morin, coucouça la veille contre Winnipeg.

MORIN SE RACHÈTE

« Une attaque va générer des oh et des ah admiratifs des spectateurs, mais c'est plutôt rare que les exécutions d'un passeur vont soulever l'admiration. »

Paraît que Morin était magique hier. L'entraîneur a également souligné la prestation de sa recrue Dominic Lavoie, appelé à remplacer Gilbert Rémillard, blessé. Éric Bergeron a aussi brillé avec 16 attaques décisives. Le Rouge et Or affrontera Toronto ou Winnipeg en finale. Clément préférerait Winnipeg, ne serait-ce que pour venger l'échec de vendredi soir.

St-Arnaud devance Lefrançois

Anne-Marie St-Arnaud a bravé le froid pour remporter la 7^e étape de la Coupe Vachon, un slalom géant pour femmes présentée au Mont-Orford, dans l'Estrie. Elle a fait fi du -27 Celsius pour négocier les deux manches en 1:44.01, distançant par plus d'une seconde Anne-Marie Lefrançois. Rachel Leroy-Audy a fort bien bouclé la 2^e manche, passant de la 6^e place à la 3^e marche du podium. La Coupe Vachon se poursuit aujourd'hui avec un autre slalom géant. Y.P.



Anne-Marie St-Arnaud

L'argent pour Lloyd Langlois

Lloyd Langlois (209,92) a terminé deuxième dans l'épreuve de sauts à Lake Placid, autre étape de la Coupe du Monde de ski acrobatique. L'Autrichien Christian Rejavec l'a devancé sur le podium (217,14). Le Biélorusse Vassil Vorobiov a fini troisième. Du côté féminin, Caroline Olivier s'est contentée du 7^e rang, ce qui lui assure le 5^e échelon du classement cumulatif. La Canadienne Veronica Brenner a emporté l'or. Y.P.

Raclée de 11-5 au RMB

Les Beaucerons de Sainte-Marie ont infligé une raclée de 11-5 au RMB de Saint-Henri, vendredi soir dans la Ligue de hockey junior AA. Simon Demers (2), Patrick Dallaire (2), Régis Pelletier (2), Patrice Côté (2), Sylvain Grégoire, Mario Perron et Jonathan Longpré ont marqué pour les vainqueurs. La réplique du RMB est venue de Stéphane Turgeon (2), Yannick Duval, Étienne Thibault et Louis-Frédéric Trotter. Dans un autre match, les Dynamiques de Saint-Raymond ont perdu par 7-3 face aux Cougars de Warwick. Notons les buts de Paul Thériault, Maxime Petitclerc

et Dominique Blouin pour les joueurs du comté de Portneuf. C.T.

Les Cyclones progressent

Les Cyclones cadette AA de ringuette se rapprochent lentement mais sûrement de la demi-finale du tournoi de Pierrefonds. Elles ont remporté deux victoires hier pour porter leur fiche à 2-0-2. Gain de 3-1 contre le Lac-Saint-Louis grâce aux buts d'Audrey Fréchette, Emmanuelle Arbour et Marie-Claude Savoie. La gardienne Kim Johnston a repoussé 23 tirs. Autre gain contre la Finlande, 5-2, grâce aux filets d'Annick Pelletier (3), Nathalie Roy et Karine Langlois. Kim Tanguay a stoppé un tir de pénalité alors que la marque était de 2-1. Les cadettes terminent leur tournoi à la ronde ce matin. Par contre, les juvéniles devraient plier bagages rapidement, comme en témoigne leur fiche de 1-1-1. Elles ont annulé 2-2 contre Beaconsfield. Nadia Chénard et Geneviève Dumas ont marqué. Puis elles se sont inclinées 2-1 contre le Lac-Saint-Louis. Maude Hébert a évité le jeu blanc. Anne-Marie Blouin a bien fait malgré tout devant la cage des Cyclones. Y.P.

Auch rafle l'argent

Susan Auch, de Winnipeg, a égalé sa meilleure performance de la saison en raflant la médaille d'argent dans le 500 mètres de la compétition de la Coupe du monde de patinage de vitesse d'Almaty, au Kazakhstan. Le Canada a aussi mérité trois quatrièmes places, soit dans le 500 mètres masculin (Mike Ireland, de Winnipeg), dans le 1000 mètres (Sylvain Bouchard, de Loretteville), et dans le 500 mètres féminin (Catriona Le May Doan, de Saskatoon). Le 500 m féminin a été remporté par la Russe Sztelana Zhurova en un temps de 40.71. Auch a réussi un chrono de 40.92 contre 40.96 pour la Norvégienne Edel Therese Høiseth. Le May Doan a terminé en 41.00. Chez les hommes, le Japonais Toshiyuki Koriwa a dominé le 1000 m en 1:16.68, suivi de son compatriote Yasunori Miyabe en 1:16.69. Vadim Shakhshabayev, du Kazakhstan, a remporté le bronze en 1:16.93 suivi de Bouchard, le champion canadien en titre, en 1:16.98. Le Japonais Manabu Horii a dominé le 500 m en 36.88, suivi de Miyabe (36.99), du Coréen Kim Yoon-man (37.29) et de Ireland (37.31). (PC)

LES HARFANGS CET APRÈS-MIDI À MARCEL-BÉDARD



dimanche 7 janvier
1996 à 14 h 00

les
Harfangs
de Beauport
reçoivent

Les Foreurs
de Val-D'or

AU CENTRE SPORTIF
MARCEL-BÉDARD



FOURNISSEUR OFFICIEL
DE LA LNH

Autoroute de la Capitale - Route 138, Beauport
Avenue Dufferin - Montmorency, Route 138, Beauport
ARNA MARCEL-BÉDARD
600, boul. des Chênes, Beauport 675 786

Pour vos billets en compagnie
6-OISEAU

Bye, Bye Bills

■ PITTSBURGH (AP) — Les Steelers de Pittsburgh ont joué comme si le Super Bowl était à l'enjeu. D'une certaine manière, les Bills de Buffalo aussi.

L'aïlier défensif Bruce Smith, lui, n'a pas pris le terrain en raison d'une vilaine grippe et l'attaque des Bills, elle, s'est présentée en retard, soit quand Pittsburgh détenait déjà une avance de 20 points. Les Steelers en ont donc profité pour l'emporter 40-21 et accéder au championnat de la conférence américaine pour une deuxième saison de suite.

Les Steelers, qui n'ont pas participé au Super Bowl depuis leurs quatre

**Les Steelers
ont bien
failli
s'effondrer
encore**

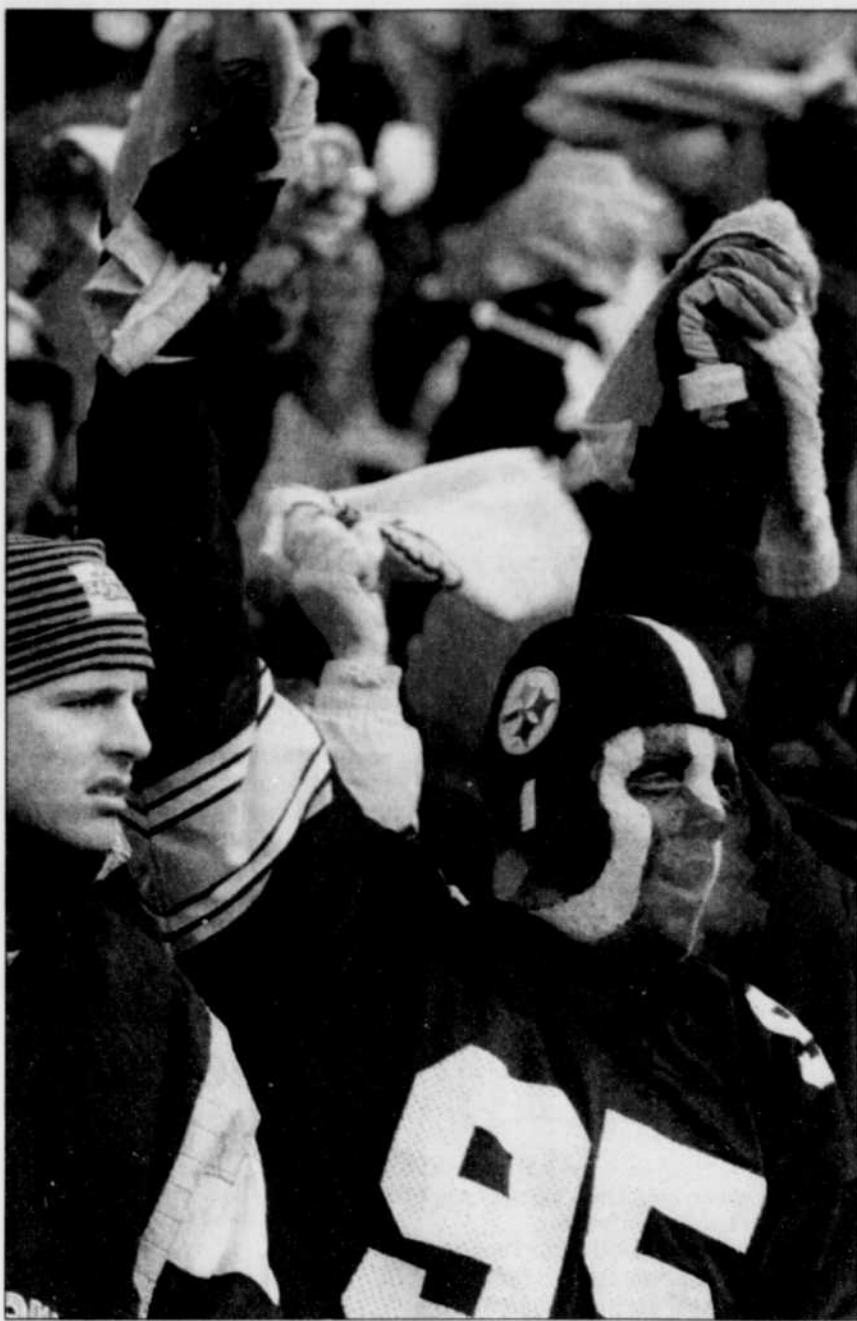
conquêtes en l'espace de six ans (1974-79), affronteront le vainqueur du match d'aujourd'hui entre les Chiefs de Kansas City et les Colts d'Indianapolis pour le championnat de conférence le 14 janvier.

Pittsburgh profitera de l'avantage du terrain seulement si les Colts l'emportent.

Hier, les Steelers ont failli s'effondrer comme ils l'avaient fait l'an dernier contre San Diego en finale de conférence, mais deux touchés de Bam Morris durant les sept dernières minutes de jeu ont scellé l'issue de la rencontre.

«Vous voulez savoir si j'ai eu la frousse?», s'est exclamé le quart-arrière Neil O'Donnell. Personnellement, non. Mais en regardant les yeux de certains de mes coéquipiers, j'ai constaté qu'ils étaient un peu ébahis. Je leur ai dit qu'il fallait tout simplement relaxer.»

L'Amérique tout entière peut re-



Les partisans des Steelers ont commencé à festoyer dès le début match et souhaitaient ardemment l'élimination des Bills.

laxer... Elle n'a pas à s'inquiéter d'une autre débandade des Bills en finale du Super Bowl, eux qui revendiquent l'insigne honneur d'avoir subi quatre défaites consécutives dans la classique.

«Les prières de la NFL ont été exaucées, tout comme celles des officiels. Nous ne serons pas du Super Bowl», a déclaré le quart des Bills, Jim Kelly, qui a généré une attaque aérienne de 135 verges seulement tout en étant victime de deux interceptions.

Les Bills ont été frustrés par deux décisions des officiels, notamment au quatrième quart quand le secondaire Jerry Olsavsky des Steelers a réussi une interception après avoir fait de l'obstruction.

«Les officiels ont été pourris tout au long de la saison, a poursuivi Kelly, mais ce n'est pas pour cela que nous avons perdu.»

En l'absence de Smith, les Bills ont semblé déjoués par le plan de match des Steelers, mais en fin de compte, ils ont tout simplement été fidèles à leur jeu au cours des derniers Super Bowl en multipliant les bourdes, les échappées et les décisions douteuses.

Ils n'ont pas su s'ajuster quand les Steelers ont présenté une formation à six demis défensifs ou quand ils se sont mis à jouer au chat et à la souris avec l'aïlier défensif étoile Bryce Paup.

«Nous avons cherché à mêler les cartes, a admis le coordonnateur à la défensive des Steelers, Dick LeBeau. Kelly est tellement bourré de talent qu'il fallait absolument le déconcentrer.»

La recette a porté fruit puisque Kelly n'a complété que 14 de ses 29 passes.

Les dernières cartes

Les Cowboys se montrent prudents

IRVING, Texas (AP) — Ray Rhodes, l'entraîneur-chef des Eagles de Philadelphie, peut se targuer d'avoir remporté cinq bagues du Super Bowl et d'avoir connu de nombreux succès en carrière contre les Cowboys de Dallas.

Voilà de quoi énerver les membres des Cowboys en vue de leur match de demi-finale de la Conférence nationale contre les Eagles, cet après-midi.

Rhodes, l'entraîneur-chef par excellence dans la NFL cette saison selon l'agence Associated Press, a souvent contribué à l'élimination des Cowboys en route vers le Super Bowl, lors de ces nombreuses années au sein du personnel d'instructeurs des 49ers de San Francisco.

Et comme entraîneur-chef des Eagles cette saison, il a vaincu les Cowboys au compte de 20-17, le 10 décembre, dans un match au cours duquel il a trouvé le moyen de neutraliser Michael Irvin et Emmitt Smith.

«Les joueurs adverses étaient plus affamés que nous la dernière fois que nous avons affronté les Eagles. Et ça ne se produit pas souvent», avoue le garde Nate Newton, des Cowboys.

Rhodes est un homme imperturbable qui ne se laisse pas intimider par l'écart de 14 points établi par les preneurs aux livres. «Ca ne me dérange pas du tout. Nous avons été les négligés pendant toute la saison», dit-il.

Fin psychologue, Rhodes s'était servi d'un commentaire de Lomas Brown, un vétérinaire joueur des Lions de Detroit, pour motiver ses Eagles avant leur match de première ronde éliminatoire, qu'ils ont remporté 58-37 le week-end dernier contre les Lions.

Mais cette fois il devra trouver un autre moyen de préparer ses joueurs, puisque les Cowboys se font prudents dans leurs commentaires. Rhodes mise donc sur l'approche David-contre-Goliath.

Les équipes ont partagé les honneurs de leurs deux affrontements en saison régulière.

LES CHIEFS DÉTENDUS

D'autre part, à Kansas City, un joueur des Chiefs se tenait au centre du vestiaire et tentait de vendre aux enchères le soulier d'un coéquipier.

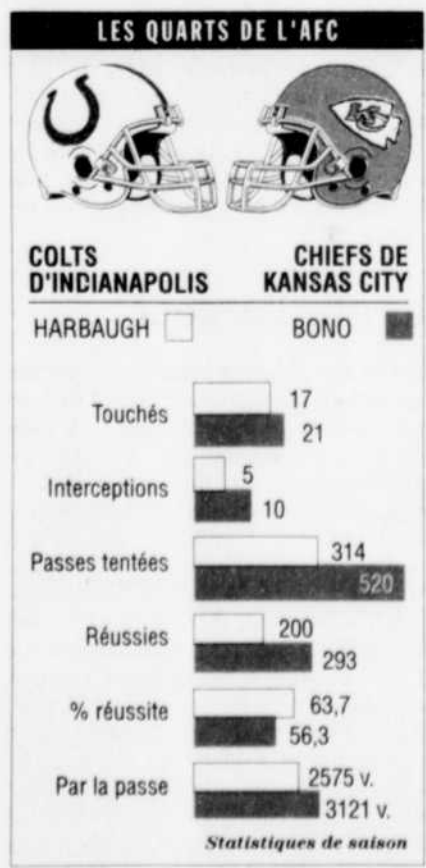
Des matchs de dominos étaient en cours aux deux extrémités du vestiaire. D'autres joueurs rigolaient, chantaient au rythme de la musique que crachaient les haut-parleurs.

Les Chiefs sont-ils prêts pour leur match éliminatoire de cet après-midi, contre les Colts d'Indianapolis?

«Ce fut comme ça pendant toute la saison, répond le secondaire Tracy Simien. Je crois que tout le monde est prêt. Il me semble que nous n'avons pas disputé un match depuis une éternité.»

Les Chiefs ont présenté le meilleur dossier de la NFL en saison régulière (13-3), en plus d'être la seule équipe à n'avoir pas subi la défaite à domicile (8-0).

Ils ont ainsi remporté le championnat de la section ouest de la Conférence américaine en plus de mériter une laissez-passer en première ronde éliminatoire.



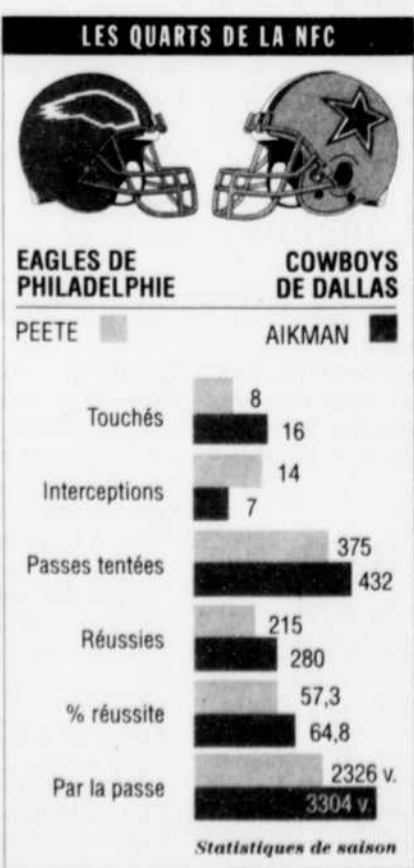
Les Chiefs ont accompli tous ces exploits cette saison en affichant une attitude détendue.

«Nous n'avons jamais ressenti la pression, affirme Simien, un ancien porte-couleurs de la défunte Machine de Montréal.

«Je pense qu'il y avait une forte pression l'année dernière, à cause de la présence de Joe (Montana).

«Mais cette année, personne ne s'attendait à ce que nous connaissions du succès et les experts nous voyaient au quatrième rang de notre section. Rien n'a changé d'une semaine à l'autre cette saison. Nous avons gardé les mêmes habitudes de travail. Nous avons travaillé fort pendant toute la saison, mais toujours dans une atmosphère de détente.»

Deux autres victoires à domicile vaudraient aux Chiefs leur première participation au Super Bowl au cours des 25 dernières années.



À la barbe de la « Bomba » Le vétéran Urs Kaelin déjoue le maestro

■ FLACHAU, Autriche (Reuter) — Vétéran du circuit, le Suisse Urs Kaelin s'est offert une deuxième jeunesse, hier, avec un triomphe inattendu dans le géant de Flachau devant les maîtres de la discipline Alberto Tomba et Michael von Gröden.

Meilleur temps de la première manche avec 85 centièmes d'avance, Kaelin, 29 ans, qui n'avait plus gagné en Coupe du monde depuis le géant de Waterville en 1989, a résisté à l'énorme pression mise par Tomba dans le deuxième parcours.

Le maestro italien, trépanant d'impatience dans l'aire d'arrivée après avoir écoeuré ses adversaires, crut tenir sa troisième victoire de la saison jusqu'au passage de Kaelin.

Le Suisse, médaillé d'argent à Lillehammer, concluait, malgré quelques petites erreurs, dans le temps combiné de 2'18"68 avec 51 centièmes de seconde d'avance sur Tomba.

Le Bolognais, qui tentera de prendre sa revanche dans le slalom aujourd'hui, voit une nouvelle fois sa suprématie contestée en slalom géant, n'ayant pu faire mieux que le sixième temps dans la première manche.

Il ne sauvait d'ailleurs sa deuxième place des griffes de l'ambitieux Suisse Michael von Gröden qui pour quatre minuscules centièmes de seconde.

«Je savais que Tomba était en tête aussi j'ai dû prendre tous les risques», a raconté Kaelin. Je savais qu'il me fallait rester calme mais parfois ce n'est pas possible.»

Pour Tomba, cette deuxième place constitue un motif de satisfaction après sa «sortie» contre les organisateurs du précédent géant à Kranjska Gora.

«Aujourd'hui, je n'ai pas très bien skié», a reconnu l'Italien, auteur d'un étonnant sixième chrono dans la première manche. «J'ai perdu du temps dans le bas. J'ai fait plusieurs erreurs dans les deux parcours mais finalement je suis satisfait.»

Aujourd'hui, «La Bomba» devra surveiller le polyvalent Lasse Kjus qui, après s'être imposé en descente, en super-G et en géant, court après un succès en slalom.

LES ALLEMANDES DOMINENT

Par ailleurs, à Maribor (Slovénie) Katja Seizinger a confirmé la nouvelle domination sans partage des Allemandes en slalom géant en s'imposant dans le brouillard.

Après le succès de Martina Frl vendredi, Seizinger, dans son style agressif de descendueuse, a réussi hier une seconde manche à couper le souffle pour un temps combiné de 2'14"30

reléguant Sonja Nef à 68 centièmes de seconde.

La skieuse d'Eberbach signe son deuxième succès de la saison après la descente de Saint-Anton en décembre et prive du même coup la jeune Suissesse Sonja Nef d'une première consécration en Coupe du monde.

La Suissesse a toutefois soufflé la deuxième place à Ertl pour trois centièmes (2'14"98).

Cette première victoire en géant depuis 1993 permet à l'ambitieux Seizinger de se relancer dans la course au globe de cristal. «Je suis très fière de moi, a lancé la championne olympique de descente. Ce slalom géant me remplit vraiment de joie.»

Fierté également dans le camp suisse même si la victoire n'est toujours pas au rendez-vous.

«C'est une grande réussite pour moi, a reconnu Nef, parce que j'ai été très souvent blessée au cours ces dernières années et les médecins pensaient que je ne pourrais plus jamais skier.»



Porté par ses partisans, Kaelin était fier de son exploit.

EN BREF

Moment de rage fatal à la Suisse

La Croatie a remporté la Coupe Hopman de tennis, hier à Perth (Australie), en battant en finale la Suisse de manière insolite. Dans le double mixte décisif, le Suisse Marc Rosset s'est blessé... en frappant, de rage, sur un panneau publicitaire à l'arrière du court! À ce moment du match, l'équipe suisse menait et était sur le point de remporter la victoire — et donc le tournoi. Les Croates étaient favoris et les Suisses étaient classés troisièmes de cette compétition dotée d'un enjeu de 525 000\$, disputée par équipes sur trois matchs: un simple messieurs, un simple dames, un double mixte. (Reuter)

Kafelnikov se qualifie

Le Russe Evgueny Kafelnikov s'est qualifié pour la finale du tournoi de tennis d'Adelaide (Australie) en dominant l'Argentin Javier Frana 7-5 et 6-1, hier. Le talentueux joueur de Sochi, tenant du titre, sera opposé aujourd'hui au Zimbabwéen Byron Black qui accède à la première finale de sa carrière après son succès de 7-5 et 6-3 sur le Tchèque Martin Damm. «Il y a encore deux ans, j'aurais été satisfait avec une place en finale, mais maintenant j'ai vraiment envie d'aller jusqu'au bout», a déclaré Black. En demi-finale du double, Black, jumelé au Canadien Grant Connell, a cependant subi l'élimination (6-2 et 6-0). (Reuter)

Paulus s'incline

L'Américaine Sandra Cacic a battu l'Autrichienne Barbara Paulus, tête de série numéro 2, en trois sets de 6-3, 1-

6 et 6-4 lors de la finale du tournoi de tennis féminin d'Auckland (Nouvelle-Zélande). Dans la finale du double, la Belge Els Callens et la Française Julie Halard-Decugis ont disposé de l'Ontarienne Jill Hetherington et l'Australienne Kristine Radford en deux sets expéditifs de 6-1 et 6-0. (Reuter)

Muster écarté

L'Autrichien Thomas Muster est brutalement retombé sur terre, hier, éliminé en demi-finale du tournoi de tennis de Doha (Qatar) par le modeste Marocain Younes El-Aynaoui. Dernière tête de série d'une épreuve particulièrement dévastatrice pour les favoris, il s'est incliné en deux manches identiques de 6-4 et 69 minutes de jeu. «J'ai perdu contre un joueur qui a mieux joué aujourd'hui même s'il n'a pas bien servi. Je souffrais légèrement de la cheville cette semaine, mais cela n'est pas une excuse», a commenté l'Autrichien, peu apprécié par son adversaire du jour. «Ce n'est pas un type sympathique. Je ne crois pas qu'il ait beaucoup d'amis sur le circuit. Et je ne crois pas qu'il soit gravement blessé», a déclaré le Marocain qui a réussi 12 as. (Reuter)

Le contrat de Baylor prolongé

Don Baylor, nommé gérant de l'année dans la Ligue nationale de baseball en 1994, a accepté une prolongation de deux ans de son contrat avec les Rockies du Colorado. Baylor avait conduit cette équipe à une première participation aux séries éliminatoires. «Je voulais régler cette question, a déclaré Baylor. Ils ont accepté cela à me proposant deux ans de plus.» Les termes n'ont pas été dévoilés. (AP)

Vigneault décortique ses Harfangs

CARL TARDIF
Le Soleil

L'entraîneur-chef des Harfangs de Beauport, Alain Vigneault, a passé une journée fort occupée au lendemain de la défaite à Rimouski. Après une longue réunion avec son directeur général, Raymond Bolduc, il s'est ensuite tapé une bonne séance de cinéma. À l'affiche, la version 95-96 des Forcés de Val d'Or et non pas le suspense en prolongation de Jean-Claude Van Damme...

Vigneault et Bolduc en avaient tellement long à se dire que le nouvel entraîneur n'a même pas dirigé le court exercice commandé à midi, suivi d'une vingtaine de minutes de vélo stationnaire.

« Nous avions prévu faire le tour d'horizon de notre formation. On a examiné l'équipe sous tous ses aspects. Nous avons regardé plusieurs options et l'organisation décidera dans quelle direction elle s'en va », expliquait-il pendant une courte pause café.

Depuis son arrivée derrière le banc, il a observé certaines choses. Il a aussi confirmé ce que savait déjà la direction en place.

« En attendant, j'essaie d'aider l'équipe au meilleur de mes connaissances. »

À 14 h aujourd'hui, les Harfangs reçoivent les Forcés de Val d'Or au Centre sportif Marcel-Bédard. Jadis l'une des pires équipes de la LHJMQ, la formation de l'Abitibi montre sept points de plus au classement que Beauport. D'où le visionnement des cassettes des matchs du 22 et 29 octobre.

« Je vais noter certaines choses et en faire part aux gars. Pour ce qui est du reste, je vais leur rappeler qu'une punition peut transformer une victoire en défaite. On ne peut pas effacer ce qui a été fait vendredi à Rimouski, mais on peut s'assurer que ça ne se reproduise pas. »

En quatre matchs, Vigneault présente un dossier de 2-2. Que retient-il de ses premiers pas à Beauport ?

« Je trouve qu'il y a une progression. Les morceaux du casse-tête tombent en place. »

Des changements pour aujourd'hui ? « Je n'ai pas encore eu le temps d'y penser. Pour ce qui est du choix du gardien, on dit que la nuit porte conseil... », dit-il sans savoir quand les Sabres de Buffalo lui renverront Martin Biron.

SAGS-OCÉANIC

Revanche dans l'air...

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Il y aura de la revanche dans l'air quand les Saguenéens de Chicoutimi, en tête de la division Frank-Dillo, sauteront sur la glace du Colisée de Rimouski, cet après-midi.

« À la maison, ils nous ont battus lors de notre ouverture (15 septembre). On pourrait dire qu'il y a une petite revanche à prendre. Au dernier match, ils nous ont eus dans les dernières minutes. Mais avec Chicoutimi, les matchs ont été serrés », a rappelé l'entraîneur-chef Gaston Therrien.

Le capitaine Allan Sirois connaît bien les Saguenéens, une équipe dont il a porté le chandail pendant plusieurs années. « Ils sont très forts avec de très bonnes recrues et surtout avec Marc Denis dans les buts. Peut-être que Marc peut avoir un excès de confiance. Il va falloir lancer beaucoup. »

Denis en sera à son premier match depuis la fin du championnat junior mondial la semaine dernière.

Son entraîneur, Réal Paiment, entretient un dur match après la défaite de 5-2 vendredi soir à Chicoutimi contre les Forcés de Val d'Or. « Il faudra mieux jouer défensivement et arrêter de perdre des rondelles en zone défensive. »

« Contre Rimouski, ce ne sera pas facile. C'est une équipe qui ne lâche jamais. Sirois et Christian Caron, deux ex-Saguenéens, transportent beaucoup d'émotion. »

« C'est un match où il va falloir gérer les émotions des joueurs en fonction de la foule. »

Mauvaise nouvelle pour Paiment, il y aura encore salle comble au Colisée.



Martin Rucinsky s'apprête à procurer les devants 2-0 au Canadien en première période en déjouant le gardien John Blue des Sabres de Buffalo en infériorité numérique. Les Sabres sont revenus de l'arrière pour l'emporter 7-6.

Biron sur un nuage

«C'est trippant la Ligue nationale»

■ MONTRÉAL (PC) — En attendant de retourner dans les rangs juniors sous peu, le jeune Martin Biron savoure pleinement son séjour chez les Sabres de Buffalo. « C'est trippant la Ligue nationale », a-t-il lancé après s'être entraîné au Forum avec quelques joueurs révervis des Sabres et de l'entraîneur Ted Nolan, qui a tenu à chausser les patins pour une dernière fois au Forum...

Le porte-couleurs des Harfangs de Beauport flotte sur un nuage depuis que les Sabres l'ont rappelé d'urgence, au début décembre, après la perte de leurs deux gardiens, Dominic Hasek et Andrei Trefilov.

« C'est spécial d'effectuer le saut du midjet au junior, mais le saut du junior à la Ligue nationale, c'est dix

fois mieux. L'expérience que je vis sera très bénéfique plus tard. »

Biron a raconté avec humour ses premiers pas contre les Penguins de Pittsburgh.

« Je n'ai pas vu grand-chose de la soirée, à l'exception de la deuxième période parce que j'étais assis au banc, a-t-il souligné en souriant. Au

départ, j'étais très impressionné. On aurait dit que les joueurs mesuraient tous 8'5" et pesaient 280 livres. Quand Jaromir Jagr était en possession de la rondelle, je ne voyais que ses longs cheveux noirs. »

Cela dit, Biron s'attend à reprendre le chemin de Beauport d'une journée à l'autre. Presque rétabli d'une blessure à l'abdomen, Hasek a recommencé à s'entraîner avec ses coéquipiers et on pense qu'il reviendra au jeu mercredi contre les Jets, à Winnipeg.

« Il nous manque énormément. Son absence nous fait très mal », a reconnu Nolan.

Neely et Stevens touchent la cible

Oubliés au bout du banc mercredi, les deux compères mènent les Bruins à un gain de 5-2 sur les Whalers

BOSTON (AP) — Après avoir été oubliés sur le bout du banc par l'entraîneur Steve Kasper lors du match précédent, Cam Neely et Kevin Stevens ont marqué chacun un but dans la victoire de 5-2 des Bruins de Boston aux dépens des Whalers de Hartford, hier soir.

Mercredi soir à Toronto, dans un match nul de 4-4 contre les Maple Leafs, Neely et Stevens n'avaient pas effectué une seule présence sur la patinoire, parce que Kasper voulait secouer son équipe en punissant ces deux joueurs.

Neely était de l'alignement de départ contre les Whalers, hier soir. Il a marqué son 20e but de la saison, le cinquième des Bruins dans ce match, à 16:20 de la deuxième période.

Stevens a été peu utilisé au sein du quatrième trio en première période, mais il a tout de même marqué son 10e but de la saison à 15:11 de la deuxième période.

Adam Oates a marqué un but (son 11e) et récolté trois passes. Les autres marqueurs des Bruins ont été Marius Czerkawski (5e) et Don Sweeney (2e).

La réplique des Whalers est venue de Sami Kapanen (1er) et Brendan Shanahan (17e).

MAPLE LEAFS 5 AVALANCHE 2

À Toronto, Pat Burns a modifié ses tris et la décision s'est avérée lumineuse puisque les Maple Leafs ont infligé un revers de 5-2 à l'Avalanche du Colorado.

À la suite du revers de 3-1 subi la veille à Buffalo, Burns avait décidé de retirer de l'alignement les attaquants Sergio Momesso et Darby Hendrickson. Bob Berg effectuait un retour au jeu. De plus, Mats Sundin, qui jouait sur la ligne de Doug Gilmour récemment, a retrouvé son poste au centre.

Mike Gartner, qui jouait en compagnie de Gilmour et de Dave Andreychuk, a inscrit deux buts. Benoît Hogue, Todd Gill et Sundin ont été les autres marqueurs des vainqueurs.

La réplique de l'Avalanche est venue de René Corbet et Joe Sakic.

Burns avait aussi décidé d'envoyer Damian Rhodes devant le filet des Maple Leafs, prétextant que son gardien no 1, Félix Potvin, éprouvait des difficultés lorsqu'il affrontait Patrick Roy.

Rhodes a bien réagi en réussissant



Sami Kapanen des Whalers s'est retrouvé dans une position plutôt inconfortable après avoir été mis en échec par Shawn McEachern des Bruins, hier à Boston.

26 arrêts. Quant à Roy, il a été parfois excellent, parfois chancelant.

SANS LEMIEUX ET FRANCIS

La série noire des Penguins de Pittsburgh à St. Louis s'est poursuivie hier lorsqu'ils ont encaissé un revers de 3-2 contre les Blues.

Au cours de leur 11 derniers matchs à St. Louis, les Penguins, qui déploieraient hier les absences de Mario Lemieux et de Ron Francis, ont compilé un piètre dossier de 0-9-2.

Dale Hawerchuk a compté le but victorieux à la suite d'une échappée en début de troisième période. Brett Hull s'est signalé en marquant un but et en récoltant une passe.

Adam Creighton a inscrit l'autre but des Blues qui doivent aussi une fière chandelle à leur gardien Grant Fuhr qui a repoussé 36 rondelles. Petr Nedved et Bryan Smolinski ont été les compteurs des Penguins.

RED WINGS 3 BLACKHAWKS 0

À Detroit, Kevin Hodson a repoussé 20 tirs pour enregistrer un blanchissage à son premier match comme partant dans la LNH, dans une victoire de 3-0 des Red Wings contre les Blackhawks de Chicago.

Hodson, une recrue de 23 ans, avait été rappelé par les Red Wings de leur club filial d'Adirondack en raison d'une blessure à Mike Vernon.

EN BREF

Jos Canale à Medecine Hat

L'ex-pilote des Harfangs de Beauport Jos Canale n'est pas demeuré longtemps sans travail puisqu'il a été embauché au cours des dernières heures par les Tigers de Medecine Hat qui occupent le dernier rang de la division centrale de la Ligue de hockey junior de l'Ouest. Canale n'a pas raté son retour derrière le banc en conduisant les Tigers à une victoire de 3-0 sur les Broncos de Swift Current, hier soir. Congédié le 26 décembre, Canale a dirigé les Harfangs pendant deux saisons et demie.

Petrov et Kiprusoff en trop

L'attaquant Oleg Petrov et le défenseur Marko Kiprusoff étaient les seuls joueurs en trop chez le Canadien, hier soir. Donald Brashear (cuisse) et Peter Popovic (main) sont blessés. Popovic s'est entraîné avec l'équipe hier matin et il souhaite reprendre du service cette semaine. (PC)

Brad May absent

Chez les Sabres, Brad May est demeuré à Buffalo parce que son épouse était à la veille d'accoucher. Scott Pearson a été l'unique joueur retranché. Charlie Huddy (genou), Grant Jennings (aine) et Richard Smehlik (genou) sont contrainsts à l'inactivité comme les gardiens Dominik Hasek (abdomen) et Andrei Trefilov (genou). (PC)

Les cinq médaillés accueillis chaleureusement

Le public montréalais a réservé un accueil chaleureux aux cinq Québécois qui ont remporté une médaille d'or avec l'équipe canadienne junior. Le gardien José Théodore, un jeune espoir de l'organisation du Canadien, a été le plus applaudi. Il était accompagné de Marc Denis, Denis Gauthier, Christian Dubé et Blair MacKasey, l'entraîneur adjoint. (PC)

En mémoire de Bill Nyrop

Avant le match, les amateurs ont observé un moment de silence en la mémoire de l'ancien défenseur du Tricolore Bill Nyrop, décédé du cancer à l'âge de 43 ans la semaine dernière. (PC)

Muller devra y mettre du sien...

Les Islanders de New York ont cessé leurs efforts en vue d'échanger le joueur de centre Kirk Muller. Le directeur général Mike Milbury a précisé qu'il n'était pas question que les Islanders se plient à ses caprices. « Tant et aussi longtemps qu'il ne nous prouve pas hors de tout doute qu'il est disposé à jouer pour n'importe quelle équipe de la LNH, selon les termes de son présent contrat, nous ne ferons aucun effort pour l'échanger. » (AP)

Multiples fractures pour Lidster

L'arrière Doug Lidster, des Rangers de New York, sera absent du jeu pour une période indéterminée en raison de multiples fractures au visage. Le défenseur a été atteint d'un tir frappé au cours du match de vendredi contre les Capitals de Washington. Le capitaine des Rangers Mark Messier a aussi été atteint par un lancer, à la cheville en ce qui le concerne, et son cas sera évalué quotidiennement. (AP)

Jason Doig échangé aux Prédateurs

Le deuxième choix des Jets de Winnipeg au dernier enchan amateur, Jason Doig, a pris le chemin de Granby hier en compagnie de Benoît Gratton. En retour, le Titan du collège Français de Laval obtient les services de Frédéric Jobin, Martin Fillion ainsi qu'un choix de première ronde en 1996. Doig, un choix de deuxième ronde des Jets lors de la dernière séance de repêchage de la LNH, a commencé la saison à Winnipeg. Depuis son retour à Laval, il avait amassé neuf points en cinq rencontres. Quant à Gratton, il occupe le 23e rang des marqueurs de la LHJMQ avec 60 points en 38 matchs. Y.P.

Lombardi aurait été fier!

■ SAN FRANCISCO (AP) — Des gens de San Francisco se demandaient pourquoi Brett Favre avait été préféré à Jim Rice pour le titre de joueur de l'année dans la NFL. Hier, ils ont compris.

Favre a complété 21 de ses 28 passes pour des gains de 299 verges. Il a de plus réussi deux passes de touché pour conduire les Packers de Green Bay à une surprenante victoire de 27-17 aux dépens des champions en titre du Super Bowl, les 49ers de San Francisco. Les Packers, qui rencontreront la semaine prochaine en finale de la Conférence nationale le vainqueur de l'affrontement Dallas-Philadelphie, ne sont plus qu'à une seule victoire d'une participation au Super Bowl. La dernière fois qu'ils ont disputé un match de championnat, ils étaient dirigés par Vince Lombardi.

«Ce fut une semaine très prenante pour moi. Heureusement l'équipe était plutôt détendue. Quelle belle façon de revenir à la maison!», a déclaré l'entraîneur des Packers, Mike Holmgren, qui avait prédit la

semaine dernière que son club ramènerait tous les honneurs cette saison.

Il était très fier de ses hommes. «Nous avons franchi une autre étape en disputant un tel match, en défaisant les champions en titre», a ajouté celui qui a déjà occupé le poste de coordonnateur à l'attaque avec les 49ers.

Favre était tout simplement incroyable. En première demie, il a aidé les siens à s'emparer d'une avance de 21-3 en complétant 15 des 17 passes qu'il a tentées pour des gains de 222 verges. Il est même parvenu à compléter une passe de 28 verges à Keith Jackson même s'il avait trébuché en reculant dans sa poche protectrice.

RICE DISCRET

Les choses ont mal tourné pour les 49ers dès leur première série à l'attaque. Craig Newsome a retourné une échappée d'Adam Wlaker jusque dans la zone des buts. «Entreprendre le match de cette façon, c'était vraiment notre destin. Nous avons pu établir notre rythme pour le restant du match», a déclaré l'ailier défensif Reggie White, toujours ennuyé par une blessure à la cuisse même s'il semblait beaucoup plus à l'aise sur le terrain que la semaine dernière.

Mark Chmura et Jackson ont inscrit les autres majeurs des vainqueurs. Chris Jacke a ajouté deux placements en deuxième demie.

La défense, bien préparée par le personnel d'entraîneurs, a eu son mot à dire dans la victoire des Packers. Jim Rice était surveillé par deux demis, parfois trois. Il a quand même capté 11 passes et amassé 117 verges mais il n'a pu réaliser un seul gros jeu.

Steve Young, pressé par une première ligne combative, a décoché 65 passes, un nouveau record en matchs éliminatoires. Il n'en a complété que 32. Il a commis une échappée et deux de ses passes ont été interceptées au 4e quart.

Jimmy Johnson attend un signe des Dolphins

MIAMI (AP) — Pour la première fois depuis 26 ans, le poste que désire le plus ardemment Jimmy Johnson est libre. D'ailleurs, il ne cache pas son intérêt pour le titre d'entraîneur-chef des Dolphins de Miami, laissé vacant par la retraite de Don Shula.

«Je dois rencontrer Wayne Huizenga (le propriétaire des Dolphins), a affirmé hier Johnson sur les ondes du réseau Fox. Bien sûr que j'aime vivre dans le sud de la Floride. Mais vous ne pouvez rien dire sur votre avenir tant et aussi longtemps que vous ne vous êtes pas assis (avec le patron).»

Seul un homme de son envergure peut succéder à Shula qui a remporté 347 gains, un record. Après tout, Johnson a conduit deux fois Dallas à la conquête du Super Bowl. Johnson n'a toutefois pas encore rencontré Huizenga. Selon une source près de l'équipe, trois entraîneurs seraient aussi candidats: Steve Spurrier (Université de la Floride), Marty Schottenheimer (Chiefs de Kansas City) et Bill Cowher (Steelers de Pittsburgh).

Le principal obstacle à l'engagement de Johnson a été levé lorsque Shula, qui demeure avec les Dolphins au sein de la haute direction, a promis d'appuyer l'élu de Huizenga. Les relations entre les deux hommes étaient tendues depuis que Johnson avait congédié le fils de Shula, David, alors coordonnateur de l'offensive des Cowboys à la fin de la saison de 1990.

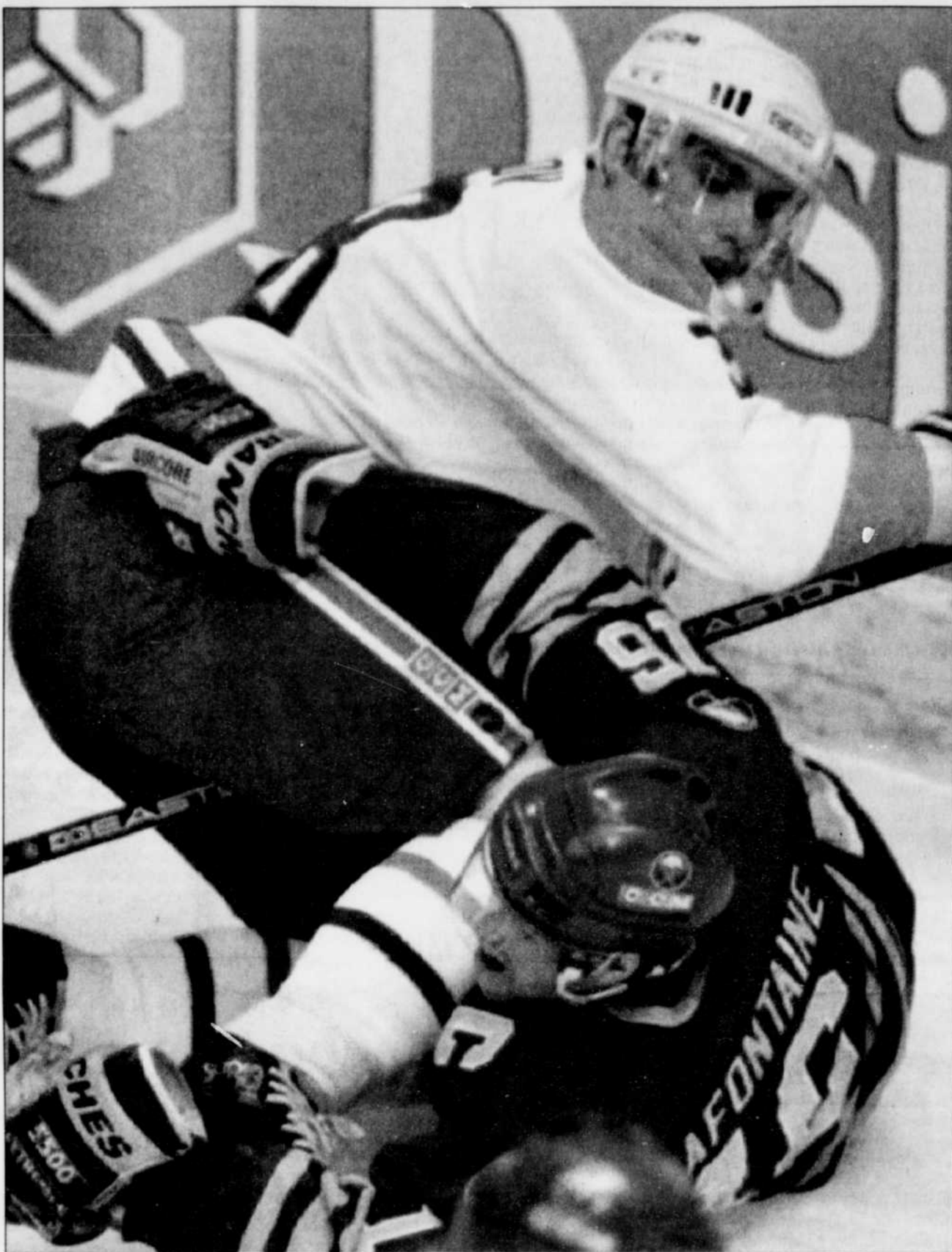
AUTRES TEXTES

■ Bye Bye Bills! Page C 10

LE SOLEIL

SPORTS

C 12 LE DIMANCHE 7 JANVIER 1996



Vladimir Malakhov a eu le dessus sur cette séquence, mais Pat LaFontaine et les Sabres se sont relevés de brillante façon.

Comme en début de saison

MONTREAL (PC) — Le Canadien gaffe dans sa zone comme il le faisait en début de saison quand tout allait mal, estime Vincent Damphousse.

«Depuis quelques matchs, c'est le laisser-aller général dans notre territoire. Ce n'est pas notre style. Ce n'est pas en jouant comme ça que nous aurons du succès», a-t-il lancé dans le vestiaire déserté par tous ses coéquipiers.

«Il y a souvent eu ce soir (hier) un rival laissé sans surveillance devant le but ou un joueur des Sabres qui pouvait manœuvrer à sa guise dans le coin de la patinoire. Nous devons absolument resserrer le jeu en défensive en deuxième moitié de saison sinon nous serons dans le pétrin», a-t-il résumé.

L'absence de Peter Popovic se fait sentir, selon lui, mais cela ne doit pas être une excuse. «Peter est un de nos deux meilleurs défenseurs», Mario Tremblay a corroboré les propos de son attaquant. «Je serais heureux de le revoir en uniforme dès lundi», a par ailleurs souhaité Tremblay.

Soulignant que Jocelyn Thibault n'était pas à blâmer, Tremblay n'a pas du tout apprécié le relâchement de ses hommes surtout en fin de rencontre. «Nous avons fait des erreurs impardonnables dans notre zone. Nous menions 6-5 avec moins de trois minutes à jouer. La victoire était

presque dans le sac. Je m'explique mal ce qui s'est produit. Nous devons absolument apporter des ajustements en défensive, jouer de façon plus intelligente.»

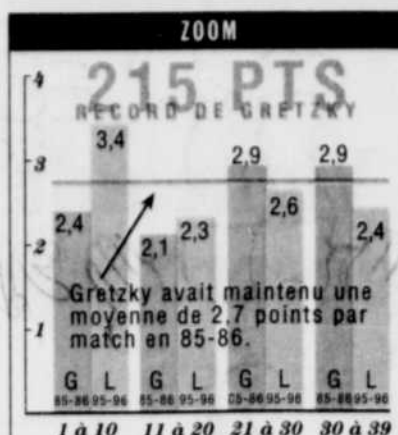
Le pilote a noté que le réveil de l'attaque depuis quelques matchs coïncide avec le mauvais rendement de l'équipe dans sa zone. «La défensive flanche depuis que nous obtenons plus de buts. Nous devons trouver l'équilibre entre les deux.»

Tremblay a été peu loquace quand on l'a interrogé au sujet du défenseur Yves Racine qu'il a cloué au banc après le deuxième but des Sabres en première période. «Il s'est fait prendre sur un but», a-t-il répondu. Le deuxième, a-t-on demandé. L'entraîneur a fait une moue bizarre qui n'est pas de bon augure pour Racine.

Sur le deuxième but des Sabres, Racine a trop avancé en territoire ennemi ce qui a provoqué une descente en surnombre, mais la passe de Mark Recchi en sa direction manquait nettement de vigueur.

Par ailleurs, le Canadien a salué le retour au jeu de l'ailier gauche Benoît Brunet, hier, après une absence de 17 rencontres en raison d'une entorse à un poignet. Il s'était blessé le 11 novembre à Calgary quand il avait reçu un coup de bâton accidentel de son coéquipier Mike Keane.

Damphousse: «C'est le laisser-aller général dans notre territoire»



Mario Lemieux pourrait surpasser son total de 199 points en une saison et rééditer le record de 215 points établi par Wayne Gretzky en 85-86. Voici une comparaison par tranches de 10 matchs démontrant la progression de Gretzky en 85-86 et la présente saison de Lemieux.

INFOGRAPHIE, LE SOLEIL

En vain

4 points du 77 n'ont pas suffi

ROBERT LAFLAMME
Presse canadienne

■ MONTREAL (PC) — Coriaces, les Sabres de Buffalo sont revenus de l'arrière cinq fois, hier au Forum. Ou est-ce plutôt le Canadien qui a laissé filer cinq avances, dont une de deux buts dès le départ?

À jouer avec le feu on finit par se brûler. C'est ce qui est arrivé aux troupes de l'entraîneur Mario Tremblay qui ont vu les visiteurs se sauver avec la victoire grâce à deux buts en l'espace de 18 secondes à la 18e minute du dernier tiers.

Randy Burridge (13e) et Pat LaFontaine, avec son deuxième du match (16e et 17e) ont permis aux Sabres de prendre l'avance pour la première fois de la soirée et de l'emporter 7-6 en présence de 17 159 personnes.

«C'est une défaite qui fait mal. Avec six buts au Forum, nous devrions pour tant gagner», a affirmé Mario Tremblay, qui maîtrisait bien sa colère devant la presse. «Après avoir pris les devants 2-0 dès le départ, nous avons tenté d'ouvrir le jeu, a-t-il analysé. Tout le monde pensait que ce serait un véritable pique-nique. Quelques joueurs se sont avancés trop profondément en zone adverse et nous avons permis aux Sabres de revenir dans le match.»

John Blue (quatre buts sur 21 lancers) et Martin Biron (deux buts sur six tirs en une période environ) ont connu une mauvaise soirée. À l'autre bout, Jocelyn Thibault n'était également pas à son mieux ayant accordé les sept buts sur 33 lancers.

Pourtant, Pierre Turgeon croyait bien avoir eu le dernier mot quand il a fait 6-5 en complétant son tour du chapeau à 10:47 de la 3e période. Il s'agissait de son quatrième point de la soirée. Plus tôt, Jason Dawe avait encore ramené les deux équipes à la case départ à 4:40 en réussissant aussi son troisième but. Donald Audette (12e), qui a préparé le but gagnant, a ajouté l'autre réussite des Sabres. Mark Recchi (12e), Martin Rucinsky (8e) et Valeri Bure (8e) ont été les autres marqueurs du Tricolore.

AUTRE TEXTE

■ BIRON PLANE Page C 11

SPORT EN FOLIE PAR GABOURY

